

Théâtre Spirale



Porteur du projet en Suisse :
Théâtre Spirale
contact@theatrespirale.com
022.343.01.30
www.theatrespirale.com

Partenaire au Sénégal :
ARCOTS – Centre culturel de Thiès
arcotsth@yahoo.fr
00221 339511520
www.thiesarcots.blogspot.com

Sommaire

Calendrier Chronologique.....	P 3
Introduction et réflexions sur les activités menées en 2024.....	P 5
1) Rapport du grand stage de six semaines avec la troisième promotion du Pont au Centre Culturel Régional de Thiès, du 8 janvier au 17 février 2024.....	P 9
2) Deux stages Sud-Sud organisés au Centre Culturel Régional de Thiès avec la troisième promotion du Pont.....	P 22
Stage Sud-sud A) avec Mamby Mawine (Patricia Gomis) du 6 au 10 mai.....	P 22
5 jours à plein temps avec une présentation de fin de stage au public.	
Stage Sud-sud B) avec Ibrahima Lébou Ndoeye du 14 au 19 octobre	P 27
6 jours à plein temps avec une présentation de fin de stage au public.	
3) Sept stages de renforcement et de formation continue dans sept troupes de la région de Thiès.....	P 32
4) Six stages d'initiation théâtrale pour les élèves et les enseignants donné par des formateurs du Pont dans 6 écoles de Thiès.....	P 42
5) Cours de français pour les débutants, initiation à la lecture et à l'écriture avec Mr Diakhaté. Au Lycée Bassirou Mbacké	P 48
6) Un stage de 5 jours avec les moniteurs de collectivités publique en collaboration avec la Croix-Rouge.....	P 50
7) Deux stages Sud-Sud décentralisés de 5 jours.....	P 52
A) À Matam avec Alassane Gueye	
B) À Fatick avec Matar Diouf	
8) Nouvelles activités du Pont en 2024. Soutien à la création et à la diffusion.....	P 55
A) Création et tournée de « La Forêt parle » dans les écoles de Thiès.	
B) Création et tournée de la grande pièce théâtrale de l'ARCOTS de Thiès « Djery Dior Ndella Fall » au Centre Culturel de Thiès, au Centre Culturel Blaise Senghor à Dakar et à l'ARCOTS de Pikine.	
C) Création et tournée de « Fayall Borbi » de la compagnie Baobab Family	
9) Formation technique et bénévolat.....	P 60
10) Rapport de l'ARCOTS de Thiès notre principale association partenaire.....	P 62
11) Presse et diverses activités annexes.....	P 64

Calendrier des activités du Pont 2024

PÉRIODE	ACTIVITÉ	OBSERVATIONS	FORMATEURS
<i>Du 8 janvier au 17 février 24</i>	<i>Grand stage d'hiver de 6 semaines avec tous les stagiaires de la 3^{ème} promotion du Pont</i>	<i>Ce stage regroupe 32 stagiaires comédiens, danseurs et musiciens, venant de Thiès, Dakar, St-Louis et Touba Gueye du lundi au vendredi de 9h à 17h</i>	<i>Patrick Mohr Cathy Sarr Alassane Gueye Et toute l'équipe du Pont</i>
<i>Entre février et décembre 24</i>	<i>Tournée dans les écoles et les Théâtres. Aide à la création et à la diffusion pour des compagnies locales proches du Pont et liées à l'ARCOTS de Thiès.</i>	<i>A l'issue de la formation, plusieurs spectacles pour le jeune public ont été donnés dans différentes écoles de Thiès sur le thème du rapport entre les humains et les arbres. Nous avons également soutenu la tournée de la grande épopée « Djery Dior Ndella Fall » au Centre Culturel de Thiès, au Centre Culturel Blaise Senghor à Dakar et à l'ARCOTS de Pikine, ainsi que la nouvelle création et tournée de la compagnie Baobab Family « Fayall Borbi » Autres tournées de divers spectacles entre mi-novembre et fin décembre. (Le rapport de ces activités suivra en 2025)</i>	<i>Encadrement des tournées par l'équipe d'organisation du Pont.</i>
<i>Du 5 au 16 février 24</i>	<i>Atelier régie lumière</i>	<i>Mise à niveau des techniciens du « Pont » pour une utilisation optimale du matériel à disposition.</i>	<i>Thierno Benga, régisseur formateur</i>
<i>De mars à octobre 24</i>	<i>Cours de français</i>	<i>30 Cours de renforcement en français pour les stagiaires.</i>	<i>Mr Diakhaté, professeur de français.</i>
<i>D'avril à mai 24</i>	<i>Stages dans les écoles</i>	<i>Les stagiaires des 3 promotions donnent des cours de théâtre dans les écoles et sont rémunérés par le Pont.</i>	<i>Plusieurs binômes de formateurs composés d'anciens stagiaires du Pont.</i>

<i>D'avril à mai 24</i>	<i>Stages dans les troupes de la région de Thiès</i>	<i>Les formateurs du Pont donnent des ateliers au niveau des troupes.</i>	<i>Plusieurs formateurs expérimentés du Pont.</i>
<i>Du 29 avril au 3 mai 24</i>	<i>Stage Sud-Sud décentralisé à Matam</i>	<i>Faire bénéficier aux régions intérieures du pays d'une série de stage de 5 jours</i>	<i>Alassane Gueye</i>
<i>Du 6 au 10 mai 24</i>	<i>1^{er} Stage Sud-Sud avec les stagiaires de la 3^{eme} promotion à Thiès</i>	<i>Formation au Théâtre jeune public. Il regroupe 32 stagiaires comédiens, danseurs et musiciens, venant de Thiès, Dakar, St-Louis et Touba Gueye du lundi au vendredi</i>	<i>Mamby Mawine</i>
<i>Du 10 au 14 mai 24</i>	<i>Stage Sud-Sud décentralisé à Fatick</i>	<i>Faire bénéficier aux régions intérieures du pays d'une série de stage de 5 jours. 16 stagiaires 7 femmes et 9 hommes</i>	<i>Matar Diouf</i>
<i>Du 1 au 5 juin 24</i>	<i>Atelier avec les moniteurs de collectivités éducatives.</i>	<i>Chaque année avec 20 moniteurs de collectivités éducatives, soit de la Croix-Rouge, ou des Cemea et ou de l'ACCES pour les préparer à un bon encadrement des élèves durant leurs activités annuelles avec leurs élèves.</i>	<i>Pape Fall et Alassane Gueye</i>
<i>Du 14 au 19 octobre 24</i>	<i>2^{eme} Stage Sud-Sud avec les stagiaires de la 3^{eme} promotion à Thiès.</i>	<i>Il regroupe 32 stagiaires comédiens, danseurs et musiciens, venant de Thiès, Dakar, St-Louis et Touba Gueye du lundi au samedi</i>	<i>Ibrahima Ndoeye Lébou</i>

Introduction : 2024 une année charnière

Cette année, le Pont célèbre ses 10 ans d'existence. En 2024, nous avons initié de nouvelles activités, comme le soutien à la création et à la diffusion pour les troupes de la région de Thiès, qui est un aspect vital pour les créateurs locaux qui ne parviennent pas à faire vivre et tourner leurs productions, faute de moyens. Par ailleurs, nous avons renforcé et diversifié toutes les nombreuses autres activités que nous menons sans relâche depuis une décennie. Vous pourrez trouver les rapports détaillés de l'ensemble de nos multiples initiatives dans ce dossier. Nous essayons toujours d'affiner progressivement les divers aspects de nos actions sur le terrain en étant le plus à l'écoute possible des besoins de nos divers partenaires.

Ce rapport étant une compilation de nombreux rapports faits sur le terrain par nos partenaires locaux, ne vous étonnez pas de la diversité de ton et de style.

La grande nouveauté des dernières années est que le Pont brille de plus en plus sur les scènes régionales, nationales et internationales. Ce projet, qui a vu le jour à Thiès, a le potentiel de répondre à des besoins plus vastes sur l'ensemble du territoire sénégalais. Dans ce sens, nous avons initié des stages Sud-Sud décentralisés et des stages dans les troupes hors de Thiès, ainsi que des tournées dans les régions, qui nous permettent de toucher plus de spectateurs et de donner des formations à travers tout le Sénégal.

Par ailleurs, les spectacles créés dans le cadre du Pont, ou par d'anciens diplômés du Pont se jouent désormais de plus en plus dans le pays et dans de grands festivals internationaux, comme le festival International des Francophonies de Limoges, ou le festival de Carthage, ce qui nous met en joie. Nous nous sommes mis en réseau avec les formateurs les plus dynamiques de la scène locale pour les inviter à participer à notre programme, et cela permet aux artistes que nous formons de se connecter avec ses personnalités incontournables de la culture sénégalaise.

Dimension écologique

Avec « La Forêt Parle », nous avons aussi réussi à nous associer au Ministère de l'Environnement et avec les Eaux et Forêts pour planter 200 jeunes arbres qu'ils nous ont gracieusement fournis pour l'occasion dans les écoles. Ce nouveau projet donne une dimension écologique au Pont qui a déjà planté des dizaines d'arbres chaque année dans l'enceinte du Centre Culturel de Thiès. Nous espérons pouvoir poursuivre et développer cet aspect écologique du Pont et nous joindre aux efforts de reboisement de La Grande Ceinture verte initiée par Wangari Maathai, en ajoutant un volet culturel de sensibilisation à ce vaste et magnifique projet dans lequel le Sénégal est très impliqué. Nous allons continuer de faire des plantations et des baptêmes d'arbres dans les écoles et les quartiers de Thiès et tenter d'exporter ces spectacles sur l'ensemble du pays.



Cérémonie de plantation et de baptême d'arbre dans une école.

Soutien de la part du Ministère de la Culture

L'une des grandes satisfactions pour nous en 2024 a été d'enfin parvenir après des années d'efforts obstinés à bénéficier d'un soutien officiel du Ministère de la Culture. Les responsables culturels du nouveau gouvernement ont en effet décidé d'encourager nos efforts. C'est un grand soulagement pour nous et en particulier pour l'ARCOTS de Thiès et le Centre Culturel Régional qui militent sans relâche sur le terrain. Ils se battent avec persévérance afin que l'immense travail accompli soit reconnu et valorisé par les autorités sénégalaises qui ont finalement décidé de nous attribuer pour nos activités en 2024 la somme d'un million cinq cent mille FR CFA. (Qui correspond à la somme de 2225,50.-CHF)



Copie du chèque reçu pour soutenir le PONT en 2024 après 10 ans d'efforts et d'attente.

La Direction des Arts a également déclaré qu'ils seraient intéressés de soutenir notre projet à plus long terme. Notamment pour encourager les formations Sud-Sud décentralisées, les ateliers dans les troupes et la diffusion de nos spectacles sur l'ensemble du territoire. C'est une excellente nouvelle pour l'avenir du Pont. Nous avons bon espoir de pouvoir pérenniser et continuer de développer nos activités dans le futur avec un partenariat local renforcé qui est



indispensable pour ce type de projet de coopération.

L'équipe du Pont avec le directeur du Centre Culturel de Thiès Sidy Mactar Mbaye, Alassane Gueye notre chargé de formation, Jules Dramé le directeur de l'ARCOTS de Thiès, Fatou Dame Mbow trésorière de l'ARCOTS de Thiès. La Directrice des arts Ndeye Khoudia Diagne et son adjoint.

MINISTÈRE DE LA JEUNESSE
DES SPORTS ET DE LA CULTURE

Thiès, le 04/10/2024

Centre Culturel Régional de Thiès

LE DIRECTEUR

Objet : Obtention de la subvention du Ministère de la Culture pour "Le Pont"

Chers partenaires,

Nous avons le plaisir de vous annoncer qu'après dix années d'efforts et d'engagement pour promouvoir la formation théâtrale et les métiers de la scène à travers le projet "Le Pont", le Ministère de la Culture a finalement accordé une subvention **d'un million cinq cent mille francs CFA**.

Ce soutien financier vient reconnaître le rôle fondamental du projet " Pont" dans le développement des arts vivants et l'accompagnement de jeunes artistes et techniciens. Depuis sa création, notre projet n'avait bénéficié que de la mise à disposition gracieuse des locaux. Grâce à cette subvention, nous avons pu concrétiser des actions qui renforçant la qualité et la portée de notre offre de formation, précisément les ateliers « Sud-Sud ».

A cet effet, nous vous remercions sincèrement pour votre franche collaboration continue et vos précieux conseils tout au long de ce parcours. Vos remarques et encouragements ont contribué à nos démarches pour obtenir cet appui financier.

Veuillez croire, chers partenaires, l'expression de nos salutations distinguées.

**Mesdames, Messieurs les Partenaires
de la Ville de Genève**



Aménagement et amélioration de la salle de spectacle du Centre Culturel de Thiès

Cette année, Le Centre Culturel de Thiès a décidé de peindre le cadre de scène en noir, ce qui est beaucoup plus adapté à une salle polyvalente dans laquelle se déroulent de nombreux spectacles. Nous étions très heureux de cette initiative financée par le Centre, car jusqu'à présent, la plupart des aménagements dans la salle ont été faits à nos frais.

Cela montre que nous évoluons vers un partenariat de plus en plus équilibré où l'on partage les charges afin de rendre cette salle plus accueillante et performante pour les troupes qui l'utilisent et le public qui la fréquente.



Une représentation de « La Forêt parle » au Centre culturel de Thiès récemment repeint.

1) Le grand stage d'hiver 2024



Le stage de seconde année de formation de la troisième promotion du PONT a eu lieu du 8 janvier au 17 février 2024 au Centre Culturel régional de Thiès. Il a réuni 32 participant.ante.s sous la direction de Cathy Sarr, Patrick Mohr et Alassane Gueye.

Sur l'image, vous pouvez voir Patrick Mohr, Cathy Sarr et

Alassane Gueye avec les artistes de la 3ème promotion du PONT le soir de la première de « La forêt parle »

L'équipe d'organisation est composée également de Jules Dramé, Thierno Gueye, Ousmane Sy, Adama Gueye. Nous avons aussi engagé un tailleur Baye Birane qui a travaillé avec un collègue pour réaliser les costumes, Adama Diop a créé le décor, Bayfal le gardien du centre nous a aidé à planter les arbres et à les entretenir, trois cuisinières, Fatou Dame et ses assistantes, les deux nettoyeuses du Centre Hélène et Eugénie Ndione. En tout il y a donc eu 49 personnes qui ont travaillé pendant presque 2 mois pour ce grand stage d'hiver.

Nous avons joué 7 représentations, dont 2 représentations tout public au Centre Culturel de Thiès et 5 représentations scolaires dans divers établissements de la ville pour un total de 1020 spectateurs dans 6 lieux différents.

Nous désirons poursuivre ces tournées dans les écoles dans le courant de l'année 2024 car elles ont rencontré un immense succès tant auprès des élèves, que des enseignants et de la direction et de nombreux autres établissements désirent accueillir ce projet à travers le Sénégal.

Conte et arts du récit

Pour cette seconde année de formation de la troisième promotion, nous avons choisi de nous concentrer sur les techniques de narration et d'initier nos participants aux diverses formes que peut prendre le conte. Notre but est de permettre aux stagiaires, soit d'utiliser ces outils dans le cadre du théâtre, soit de pouvoir devenir des conteurs et des conteuses et ainsi d'ajouter une corde à leur arc de professionnel des arts de la scène.

Cette nouvelle connaissance peut aussi leur permettre de gagner en indépendance en pouvant aisément jouer des spectacles solos ou des duos et ainsi trouver plus de débouchés pour

parvenir à vivre de leur métier dans un contexte économique très difficile pour les artistes au Sénégal.

Cela les connecte également avec tout le vaste répertoire de la tradition orale traditionnelle et contemporaine, ainsi leur permet aussi de découvrir de nombreux contes écrits, tant sur le plan local que sur le plan international. Il existe beaucoup de festivals de conte à travers le monde, ce qui peut leur permettre de voyager et de mieux vivre de leur art.

Durant le stage, nous avons exploré tous les modes de narration et les styles de conte pendant 6 semaines d'une grande intensité : Contes traditionnels, mythes, légendes, fables, épopées, contes fantastiques, contes merveilleux, contes horribles, contes initiatiques, récits personnels, contes urbains, contes inventés, contes pour les enfants, récits scientifiques, blagues, devinettes, proverbes, énigmes, virelangues, jeux de mots. L'oralité est un vaste territoire passionnant. Chaque histoire et chaque conteur doivent trouver leur propre mode de narration adapté au propos.

Nous avons expérimenté l'adresse directe au spectateur, la réactivité et la capacité d'adaptation du conteur, qui doit toujours être à l'écoute de son public. Nous avons expérimenté les variations possibles de style de jeu et les niveaux d'implication du conteur dans son histoire. Parfois le conteur reste extérieur à son récit, parfois il s'y immerge et est directement concerné par ce qu'il dit, parfois même il peut devenir conteur-acteur et incarner divers personnages de l'histoire dans un va et viens entre narrateur et personnages. Tout cela exige une grande maîtrise et précision, une capacité de captiver son auditoire par des changements de rythmes et d'intensité.

Nous avons beaucoup travaillé l'occupation de l'espace, la qualité gestuelle et la dimension imaginaire que peuvent utiliser ceux qui racontent afin de créer des paysages et des images dans la tête du public. Le conteur et l'acteur sont des magiciens du langage, mais la parole n'est qu'une des parties de ce langage, qui est également constitué par les intonations, les expressions du visage, les émotions, le rythme et les gestes. Des spécialistes de la communication affirment que presque 70% de la communication est non verbale.

Nous avons aussi exploré comment raconter à deux, à trois ou en groupe.

Nos apprenants étaient très intéressés et motivés par cette nouvelle discipline que peu d'entre eux avaient déjà abordée, et qui leur ouvre de nouvelles perspectives artistiques et professionnelles. C'était surprenant pour nous de constater que les comédiens ne connaissaient, pour la plupart d'entre eux, pas bien ce domaine qui est pourtant extrêmement présent dans les sociétés africaines où l'oralité est omniprésente. Mais les temps changent et ce savoir est en train de se perdre rapidement.

Néanmoins on a vite réalisé que ce mode d'expression leur était familier et que nombre d'entre eux s'y sont sentis très à l'aise. Comme chaque année nous avons travaillé en alternance entre le Wolof et le français afin que tout le monde soit à l'aise et puisse être capable de s'adapter à divers publics. Les musiciens du groupe ont à la fois accompagné les contes et également travaillé eux-mêmes en tant que musicien-conteur ce qui leur ouvre également de nouvelles perspectives.

En Afrique, la pluridisciplinarité est une évidence, le théâtre, la musique et la danse étant traditionnellement intimement liés, on intègre naturellement ces divers éléments dans nos créations.

Thématique, le monde des arbres

Nous avons dans un premier temps travaillé librement sur diverses thématiques afin d'acquérir les connaissances des diverses formes possibles de narration et de connaître la variété du répertoire à disposition. Puis, dans un second temps, nous avons commencés à nous concentrer sur les histoires liées aux arbres et aux rapports entre les humains et les arbres.

Il nous tenait à cœur de poursuivre l'aventure passionnante entamée avec le projet « Plante ton arbre ! ». Depuis 2 ans à Genève en l'adaptant au contexte sénégalais aux arbres qui y poussent et aux diverses cultures locales.

C'était très intéressant de constater à quel point, dans le groupe, il y avait une grande différence de connaissance des arbres, de leurs noms, de leurs spécificités et de leurs vertus entre les stagiaires vivant en milieu urbain et ceux venant de milieux ruraux. Ceux et celles qui avaient grandi dans des villages ou vécus en relation intime avec la nature, nous ont apportés leur connaissance empirique des plantes et des arbres, alors que ceux qui ont grandi en milieu urbain les connaissaient très peu.

Cela a été une très belle découverte pour nombre des stagiaires, qui en faisant des recherches dans ce domaine ont pu apprendre, puis par la suite transmettre au public et aux élèves dans les écoles où l'on a joué, tout ce que l'on a pu découvrir sur cette autre forme de vie végétale fascinante et d'une complexité insoupçonnée.

Nous avons été très heureux qu'une grande partie des histoires que nous avons racontées viennent directement du répertoire de bouche à oreille. Ce qui démontre que la formidable tradition orale africaine n'est pas encore morte et qu'il est urgent de préserver et de garder vivant ce riche patrimoine immatériel.

Cérémonies de plantation d'arbres dans les écoles en collaboration avec le ministère de l'environnement et les Eaux et Forêts.

Pour la première fois depuis les débuts du Pont il y a 10 ans, nous avons décidé d'aller jouer dans diverses écoles de Thiès et de nous associer au Ministère de l'environnement et les Eaux et Forêts pour planter 200 jeunes arbres qu'ils nous ont gracieusement fournis pour l'occasion. Nous avons commencé par des écoles avec lesquelles nous travaillons déjà régulièrement depuis des années.

Nous avons ciblé 5 écoles avec lesquelles nous avons tissé des relations privilégiées pour leur faire bénéficier de cette double opportunité de venir planter des arbres dans leur établissement et de venir avec un groupe de conteurs et de conteuses et de musiciens faire une cérémonie de baptême de ces nouveaux arbres avec leurs élèves, qui en sont devenues

les parrains et les marraines. Dans ce sens notre démarche contribue à la revitalisation des cultures locales tant sur le plan culturel qu'écologique en joignant l'acte à la parole.

Les écoles choisies ont été :

- 1) Le Collège Bassirou Mbacké qui est un établissement secondaire avec lequel nous travaillons beaucoup. Ce sont dans leurs locaux que nous organisons les cours de français à l'année pour les stagiaires du PONT et ils sont très friand de culture. Chaque année nous donnons également des stages dans leur école.
- 2) L'école Gabriele Ndione, une école élémentaire qui se trouve dans le quartier de Thially.
- 3) L'école élémentaire de Médina Fall qui se trouve dans un quartier très populaire.
- 4) L'école primaire et secondaire de Nguinth qui se trouve juste à Côté du Centre Culturel de Thiès où nous travaillons.
- 5) L'école Française Docteur René Guillet.

Nous avons divisé les stagiaires en 2 groupes afin de ne pas être trop nombreux et de pouvoir jouer simultanément dans chacune de ces écoles. Nous avons des répertoires d'histoires différentes dans chaque groupe et sommes allés avec une vingtaine de personnes (la moitié des stagiaires et les accompagnants), dans les écoles en y apportant les arbres à planter. Nous étions allés préalablement faire des repérages dans chaque établissement afin d'organiser au mieux ces cérémonies et de décider des emplacements et des essences d'arbres que nous allions planter, ainsi que du suivi nécessaire pour protéger et entretenir ces nouveaux arbres. Nous avons dû notamment mettre des grillages de protection pour les petits arbres afin d'éviter qu'ils soient broutés par les chèvres ou les moutons ou abimés par des ballons de football et amener du fumier et de l'humus pour enrichir le sol et permettre une meilleure croissance aux arbres que nous avons plantés. Nous avons aussi dû amener des pelles et des arrosoirs pour ces cérémonies.

C'était une expérience extraordinaire. La réception a été enthousiaste dans toutes les écoles, tant au niveau de la direction, que des enseignants et des élèves. Il y avait une véritable ferveur et une ambiance exceptionnelle lors de ces cérémonies qui ont rassemblé plus de 120 élèves par cérémonies. Les élèves participaient beaucoup, mais de manière respectueuse et ils ont été très intéressés par le propos qui concerne leur environnement direct et leur futur.

Nous avons eu des retours extrêmement élogieux du corps enseignant, tant par rapport à la pertinence du propos qu'à l'amélioration de leur cadre de vie et de travail. En effet, de nombreuses cours d'écoles manquent souvent d'arbres, d'ombre et de fraîcheur et cela rend leur travail et celui des élèves parfois très pénibles durant les périodes de grande chaleur, qui sont de plus en plus fréquentes. Les enseignants nous ont dit qu'ils allaient continuer de travailler sur les thématiques que nous avons traitées dans nos histoires et que c'était pour eux une grande inspiration et motivation que de nous avoir reçus dans leur école.

Témoignage d'un professeur du lycée de Nguinth.

Monsieur Koné : « J'ai appris aujourd'hui grâce à vous, de quoi écrire des encyclopédies, je n'avais jamais soupçonné toutes les vertus des plantes et des arbres, et tout ce qu'ils peuvent nous fournir comme bienfaits. Merci pour votre disponibilité et votre générosité avec nos élèves. Merci d'avoir pensé à nous, vos voisins directs, cela nous va droit au coeur que vous nous ayez choisis comme vos premiers partenaires et nous voudrions que ce partenariat dure des siècles. Nous allons réfléchir sur la possibilité d'inviter de temps à autres les artistes du Pont, car l'éducation ne doit pas se limiter seulement à ce que nous faisons, l'enseignement frontal et livresque, les gosses s'ennuient. Il faut trouver d'autres astuces pour les capter. Aujourd'hui vous avez vu comment ils étaient attentifs et participatifs durant vos contes. C'est ce genre d'enseignement vivant, vos voix d'artistes qui peuvent mieux captiver l'attention de nos élèves. Avec nos méthodes ils perdent trop souvent l'attention et se couchent sur les tables, mais si de temps à autre on pouvait avoir avec nous des artistes pour mieux faire passer les informations comme aujourd'hui, ce serait formidable. Avec votre spectacle ils ont retenu tellement de choses, des connaissances profondes, ils ont retenu plus que moi-même. Nous devons désormais penser à une nouvelle forme de pédagogie, une pédagogie qui va vous inclure vous les artistes, le message va passer plus rapidement, et ça va rester en eux parce qu'ils aiment ce qu'ils voient et qu'ils entendent, ils sont touchés, émus et ouverts aux enseignements. »

Théâtre jeune public

Du côté des artistes, il s'agissait souvent de la première fois pour eux de jouer pour des enfants, des adolescents et un public scolaire, car au Sénégal, il n'y a pas encore de tradition de théâtre jeune public et les artistes n'ont pas l'habitude de jouer ou de donner des ateliers dans les écoles. Nous essayons de créer des liens afin que ces précieuses collaborations puissent se pérenniser car elles sont extrêmement profitables pour tous ceux qui y participent.

D'ailleurs, le stage Sud-sud qui a eu lieu du 6 au 10 mai 2024 avec Mamby Mawine, était justement un stage de théâtre d'objet et de marionnettes avec la personne la plus dynamique et créative dans ce domaine au Sénégal. Elle tourne beaucoup et fait tourner des spectacles jeunes publics dans le pays et dans les pays alentour.

(Voir description de son stage en fin de dossier.)

Les plantations d'arbres

Dans les écoles, nous avons planté des arbres fruitiers : des dattiers, des orangers, des citronniers et des grands arbres ombrageux, comme des Khayas, des Terminalia Mantaly, des eucalyptus et des Melinas. Les femmes responsables des Eaux et forêts, la capitaine Awa Diallo et la colonel Samb enthousiasmées par ce partenariat, nous ont fourni un mélange d'essences locales et d'essences à croissance rapide venant d'ailleurs, mais pouvant bien s'adapter aux conditions climatiques du Sénégal. Elles nous ont affirmé pouvoir continuer à nous fournir de jeunes arbres si nous voulons continuer le projet.

Pour elles, nos spectacles mettent en valeur et donnent du sens au travail de l'ombre qu'elles font depuis des années.

Nous désirons poursuivre et étendre ce partenariat avec ces femmes fortes et tenter de jouer dans d'autres écoles de Thiès et également si possible d'étendre ce projet dans d'autres villes et villages du pays. Particulièrement en nous joignant avec un volet culturel à la plantation de la fameuse Grande muraille verte initiée par Wangari Maathai le prix Nobel de la paix. Pour ce faire il faudrait parvenir à nouer un partenariat plus vaste avec le ministère de l'environnement et des Eaux et Forêt d'une part et le ministère de la culture de l'autre.

Le Sénégal est très actif dans ce projet international de la grande muraille verte qui devrait s'étendre du Sénégal à la Somalie pour lutter contre l'avancée du désert. Ce serait très intéressant pour le PONT d'y participer. Dans un premier temps nous allons réorganiser durant les mois de mai-juin 2024 des cérémonies de plantations d'arbres dans d'autres écoles de la ville de Thiès, car la demande de poursuivre cette expérience culturelle, écologique et sociale est pressante tant de la part des artistes que des écoles qui ont entendu parler de l'impact positif de cet événement sur les établissements où nous sommes intervenus. Nombre d'entre elles ont des cours.

Déroulement d'une cérémonie de plantation

Les artistes, les élèves et leurs enseignants se réunissent pour former un grand cercle à l'ombre des vieux arbres déjà existants sur le site et, avant de planter les nouveaux arbres, les conteurs et les conteuses chantent les éloges de chaque essence, ses vertus médicinales, la bio-diversité qu'elle habite, sa croissance, ses particularités. Ils parlent de son mode de reproduction, fleurs, graines, fruits, de sa longévité, de sa taille et du lien que ce nouvel arbre va bientôt établir avec les autres grands arbres environnants par ces connexions racinaires. On évoque la communication entre les arbres et le mycelium des champignons, la symbiose et les coopérations entre les arbres et les animaux, on aborde de manière plus générale « l'intelligence du vivant » sous toutes ses formes et le respect que nous devons manifester à la nature dont nous faisons partie et sans laquelle nous ne pouvons exister. Les enseignants, les enfants et les adolescents ont beaucoup apprécié les histoires et bien captés leur contenu et le message véhiculé par nos spectacles. Nous espérons que cela les aidera à prendre conscience du soin que nous devons avoir à entretenir notre environnement si nous voulons avoir un futur viable. Après cette introduction nous racontons nos histoires sur les rapports entre les humains et les arbres, et jouons avec le public.

La fin de la cérémonie est constituée par une grande parade des arbres à planter à travers tout le site de l'école avec des chants et des danses, puis de la mise en terre, de l'ajout d'humus et de fumier dans la terre et enfin de l'arrosage par les élèves et les professeurs. Les élèves disent leurs vœux pour l'arbre et s'engagent à en prendre soin pour les générations à venir. Certains établissements ont déjà quelques arbres et un peu d'ombres, d'autres ont de grandes cours vides et étouffantes de chaleur. Il faut aussi se rendre compte des réalités très différentes auxquels font face les enseignants au Sénégal. Certaines classes ont plus de 110 élèves, le matériel et les bâtiments sont délabrés.



Jeunes arbres offerts par les Eaux et Forêts pour être plantés dans les écoles de Thiès

Il manque de sanitaire et de matériel pédagogique. C'est très compliqué pour les élèves d'étudier dans ces conditions, notre venue dans ces circonstances est d'autant plus appréciée et nous allons tout faire pour pérenniser ces interventions en école dans la mesure de nos moyens. Une autre tournée dans les écoles est planifiée d'ici fin 2024.

Recherche et travail préparatoire

La mise au point de ces spectacles-cérémonies de plantation d'arbres a demandé un long travail de recherche, de lecture, de rencontre avec des scientifiques, d'étude et de préparation avec les stagiaires du Pont afin que tout le monde comprenne bien tous les aspects et les spécificités de chaque essence d'arbre que nous allons planter et puisse en parler de manière vivante et intéressante pour des enfants et des adolescents. Dans un second temps, nous avons su trouver des histoires intéressantes en lien avec ces arbres, et qui soient bien adaptées pour faire comprendre aux élèves les liens profonds et indéfectibles qui lient les humains aux arbres. Dans les discussions avec les élèves nous avons mis en avant

l'interdépendance entre le monde végétal, animal et humain. Il est important de parvenir à appréhender le vivant sous toutes ses formes et de mettre en valeur le rôle essentiel des arbres tant pour la régénération des sols, la lutte contre l'érosion et les inondations, la captation de l'eau dans la terre, la création de la pluie par évaporation, leur rôle de protecteur contre la chaleur, et les multiples utilisations du bois dans nos vies, (En mettant en valeur l'importance de replanter systématiquement quand on doit couper des arbres pour utiliser leur bois). On a évoqué l'importance des arbres en tant que fournisseur de nourriture, fruits graines, feuilles, leur rôle en tant qu'abris de la bio-diversité, leurs rôles en tant que source de multiples médicaments tant par leurs racines, leurs écorces que leurs feuilles, et enfin leur rôle en tant que créateur d'oxygène grâce à la photosynthèse. Les arbres ont besoin de nous, mais c'est surtout nous qui avons besoin d'eux.

Nous avons bénéficié de plus de 2 ans de recherche dans ce domaine pour la version suisse de « Plante ton arbre ! » Et avons juste dû élargir ces connaissances en tenant compte des savoirs des ingénieurs forestiers et botanistes locaux et en intégrant ce que connaissaient déjà certains des artistes du Pont. Nous avons aussi dû tenir compte des particularités du terrain et des essences qui y poussent.



Nous avons composé avec les musiciens du groupe des chansons et des chorégraphies qui ponctuaient et accompagnaient les histoires. Le tout a donné des spectacles très vivants, souvent drôles et bien adaptés au public ciblé. Avec les 32 artistes du Pont nous avons travaillé plus de quarante histoires et avons élaboré un répertoire de plusieurs heures sur le sujet. Dans le futur, cette riche

matière pourra être utilisée par les stagiaires comme ils le voudront pour proposer divers spectacles de contes, en solo, en duo ou en plus grand groupe sur cette thématique. C'est là un des grands avantages du conte où il est facile de varier la taille, la durée et le contenu des spectacles selon les opportunités.

Ils pourront aussi utiliser ce mode de travail pour créer des histoires sur d'autres sujets qu'ils désireront traiter. Notre but étant toujours de les aider à acquérir plus d'autonomie sur le plan artistique et économique tout en veillant à préserver l'exigence de qualité sur tous les plans de leurs productions artistiques tant en ce qui concerne la forme que le contenu.



« La Forêt Parle »

Pour clôturer ce deuxième grand stage d'hiver de la troisième promotion du Pont, nous avons organisé comme chaque année deux représentations au Centre Culturel Régional de Thiès les jeudi 15 et le vendredi 16 février à 20h. Nous avons tellement de matière à disposition que nous avons dû créer deux spectacles différents afin que toutes les meilleures histoires que nous avons travaillées puissent être jouées.

Le public est venu massivement et la salle était bondée les deux soirs avec 210 personnes le jeudi et 235 le vendredi. Nous avons remarqué que de nombreux élèves des écoles où nous avons joué sont revenus nous écouter. L'accueil a été très chaleureux et les spectateurs ont été surpris et intéressés par la thématique choisie qui est très rarement traitée d'habitude et a permis à beaucoup de personnes présentes de se reconnecter avec des valeurs très importantes dans les cultures animistes qui ont toujours vécu en symbiose avec la nature et ce sont malheureusement diluées avec l'urbanisation, l'industrialisation, l'influence coloniale et les monothéismes qui ont placé l'humain au-dessus des autres formes de vie. Cette hiérarchie a beaucoup dégradé les relations des humains avec leur environnement.

Les stagiaires sont ressortis satisfaits de ses représentations qui les ont mis en valeur et leur ont permis d'acquérir de nouveaux outils et connaissances. Nous avons joué nos histoires tantôt en wolof tantôt en français, en faisant attention que tous les participants progressent aussi dans ce domaine de l'expression en français qui peut leur permettre de pouvoir jouer également hors de leur pays. Nous avons remarqué que ceux et celles qui n'avaient aucune notion de français au début de leur formation en 2023 commencent maintenant grâce aux cours de français et aux divers stages du Pont à pouvoir s'exprimer de mieux en mieux dans cette langue qui peut leur ouvrir de nouvelles perspectives professionnelles.

STAGIAIRES

1) Bousso Ndiaye	Dakar	17) Bathie Diop	Thies
2) Fatoumata Awa Sy.	Dakar	18) Ibrahima Fall. (Ass)	Thies
3) Gora Sène	Dakar	19) Jean Amadou Ngom	Thies
4) Amdy Moustapha Diop	Dakar	20) Mamadou Diop	Thies
5) Ibrahima Sarr	Dakar	21) Demba Diouf	Thies
6) Ngotty Sène	Dakar	22) Djiby Ba (mon parent)	Thies
7) Mankeur Dièye	Saint Louis	23) Baye Birane Diop	Thies
8) Aissatou Sène (bébé thiat)	Thiès	24) Mama Tim Dieng	Thies
9) Ndéye Dionkala Ndiaye	Thies	25) Mbaye Babacar Diop (Aba)	Thies
10) Penda Faye	Thies	26) Younous Chérif Goudiaby	Thies
11) Maguette Diagne.	Thies	27) Khadim Ndiaye	Thies
12) Aida Ndiaye	Thies	28) Odette Mbengue	Thies
13) Souané Diarra	Thies	29) Madjiguène Seck	Thies
14) Alioune SY (Baba)	Thies	30) Fallou Diop	Thies
15) Wally Sangaré	Thies	31) Ndeye Astou Sarr	Thies
16) Mamadou Ndir Fall (Dolly)	Thies	32) Maramé Boye	Thies

Total 32 stagiaires dont 13 femmes





Jeunes dattiers et citronniers offerts par les Eaux et Forêts pour être plantés dans les écoles de Thiès





Les stagiaires de la troisième promotion du Pont en 2024

2) Les stages Sud-sud à Thiès

A) **Compte rendu premier stage Sud/Sud de Mamby Mawine au Centre Culturel Régional de Thiès dans le cadre du projet Le Pont Initiation au théâtre d'objets, à la fabrication et à la manipulation de marionnettes.**



Intervenante :

Mamby Mawine (nom d'état civil Patricia Gomis), comédienne, autrice, directrice artistique, du Pôle culturel Djaram'Arts et du festival international de la marionnette au Sénégal « Djaram'Art » fondatrice de l'association Djarama et de la compagnie de théâtre jeune public du même nom.

Durée : 5 jours, lundi 6 au vendredi 10 mai 2024 (de 9H00 À 17H00)

Nombre d'inscrits : 29 personnes. Nombre de participants assidus : 26 personnes

Remerciement : Tout d'abord, je tiens à remercier Patrick Mohr et ses partenaires de l'association de ARCOTS de Thiès, de m'avoir fait confiance pour diriger ce premier stage sud pour la troisième promotion de ce projet qui réunit de jeunes artistes talentueux, qui ont une envie débordante, de se former au métier des arts.

Ce stage était une initiation au théâtre d'objets, à la fabrication et manipulation de marionnettes. J'ai choisi d'aborder ces deux médiums car ils sont très peu connus au Sénégal. Je m'intéresse depuis quelques années à développer ce genre de pratique théâtrale auprès des jeunes Sénégalais. Le Théâtre d'objet est très proche du fonctionnement du théâtre de marionnettes, car il emploie les mêmes règles tout en y gagnant en liberté et en créativité. Le théâtre d'objets est une forme de théâtre où les objets inanimés jouent un rôle important dans la narration et l'expression des émotions. Les acteurs utilisent des objets du quotidien pour représenter des personnages, des actions, des décors, etc. C'est une forme de théâtre très créative qui permet d'explorer de nouvelles façons de raconter des histoires.

Les 5 jours se sont déroulés comme suit

J'ai commencé par présenter le théâtre d'objets aux stagiaires, avec à l'appui le visionnage de teasers de spectacles de théâtre d'objets mythiques comme UBU sur la table de la compagnie La Pire Espèce de Montréal, Ressacs d'Agnès Limbos de la compagnie Gare Centrale en Belgique, Odyssée d'Ayouk de la compagnie Vis-à-vis de France. Pour finir, nous avons regardé la vidéo complète de mon spectacle « Parole d'eau » qui mélange objets et marionnettes, une création coproduite par Djarama et le Théâtre Motus-Canada en collaboration avec Dramane Dembele.

Nous avons ensuite fait des explorations avec les objets que j'avais apporté et ceux que les artistes avaient pour effectuer différents exercices de manipulation d'objets. Puis des exercices d'improvisation qui stimulent la créativité et l'imaginaire. Je leur ai demandé de donner parole à chaque objet, comme si les objets avaient quelque chose à nous raconter, en s'inspirant de leurs caractéristiques ou de leur symbolique. Tout ceci aide à développer des bases pour acquérir des compétences pratiques et techniques, pour créer avec les objets. J'ai ensuite divisé les stagiaires en cinq groupes. Chaque groupe devait prendre plusieurs objets au hasard dans le but d'écrire une histoire à partir de ces objets-là. Ils devaient inventer des histoires ou s'inspirer d'histoires qu'ils connaissaient. Ils ont inventé des histoires très intéressantes, qui selon moi, ne correspondaient pas forcément au format d'écriture pour le théâtre d'objet. Je n'ai pas eu le temps de retravailler chaque histoire, car il aurait fallu un peu plus de temps pour effectuer un travail plus approfondi. J'ai pu travailler sur la dramaturgie de deux histoires qu'ils ont inventé en proposant au reste du groupe d'observer ma démarche.

Création des têtes de marionnettes muppets

J'ai voulu les initier à la manipulation de marionnette, je leur ai donc enseigné une technique simple pour fabriquer des têtes de muppets. Chaque participant a créé une marionnette à qui ils ont très vite donné vie en manipulation. Ce type de marionnette nous embarque tout de suite dans les imitations de voix. Les stagiaires ont donc commencé à les faire chanter. Les marionnettes ont aussi joué des rôles de journalistes interviewant des stars de la chanson sénégalaise.

Le dernier jour de stage

J'ai invité Anaïs Pellin, fondatrice de Kleine une compagnie basée à Vancouver au Canada qui était en tournée au Sénégal dans le réseau Djarama, avec son spectacle de théâtre d'objet « Clémentine ». Elle a accepté de donner un Master classe d'une heure et demie. Elle a pu aborder le rapport objet-manipulateur et l'importance de la précision du regard. Elle a aussi parlé de la démarche d'écriture pour le théâtre d'objet ce qui a beaucoup intéressé certains stagiaires.

Cinq jours c'est court

5 jours c'est très court pour explorer en profondeur une technique théâtrale avec les complexités que cela demande. Je peux dire que les stagiaires ont été initiés au théâtre d'objets et à la fabrication et manipulation de tête de muppet. Nous avons pu faire une petite

restitution en présence de quelques anciens bénéficiaires du projet Le Pont, quelques amis des participants, les membres de Arcots et le directeur du centre culturel régional de Thiès. Les participants ont fait une petite démonstration de ce qu'ils ont appris. Ils ont fait chanter des marionnettes et tous ont fait des proverbes en utilisant la symbolique des objets. Pour finir, Anaïs nous a offert une représentation de son spectacle de théâtre d'objets. Ce fut une belle découverte pour les artistes ils ont apprécié leur premier spectacle de théâtre objet. Grand merci à Anaïs et son équipe.

Conclusions

Je remercie tous les stagiaires pour leur sérieux dans le travail mais surtout le respect des horaires – c'est quelque chose de rare au Sénégal que Le Pont a réussi. Mention spéciale à Jules et Alassane pour l'organisation impeccable, toujours présent et à l'écoute.

C'était une première expérience pour les stagiaires, ils ont appris à regarder les objets autrement. Une porte est ouverte sur le théâtre d'objets et la marionnette. Cette porte, nous n'allons pas de la refermer. Les artistes ont envie de continuer et j'ai l'intention d'aller plus loin avec eux qui ont exprimé le désir de continuer. En collaboration avec Le Pont et ARCOTS de Thiès, j'aimerais proposer d'autres stages dans l'avenir pour leur permette d'acquérir plus de compétences avec le théâtre d'objets.



**INVITATION
DE LA RESTITUTION**

**AU
CENTRE CULTUREL**

**AVEC
MAMBI MAWINE
LE VENDREDI
10 MAI 16H**



Images du stage Sud-Sud avec Mamby Mawine Théâtre d'objets et marionnettes.



B) Deuxième stage Sud-sud à Thiès du 14 au 19 octobre 2024

RAPPORT DE FORMATION D'IBRAHIMA NDOYE

Metteur en scène -Coordinateur Académie Théâtre de Louga

Avec 28 stagiaires de la 3^{ème} promotion du Pont

Sur Invitation de Monsieur Souleymane DRAME, Président de l'ARCOTS de Thiès dans la perspective de la préparation du grand stage du projet Le Pont prévu en janvier 2025, j'ai pris part à la session de formation Sud-Sud tenue au Centre Culturel Régional de Thiès , du 14 au 19 octobre 2024 .

La mission consistait à animer un atelier sur les techniques théâtrales au profit des stagiaires de la 3^{ème} promotion du 14 au 19 octobre 2024 .au Centre Culturel régional de Thiès, dans le cadre du Programme du Projet Le Pont.

I . Introduction

L'atelier de formation des stagiaires de la 3^{ème} promotion en compétences techniques théâtrales qui fait l'objet du présent rapport s'inscrit pleinement dans le cadre du projet le Pont.

L'objectif de cette session de formation est de renforcer les capacités et compétences techniques des artistes comédiens, musiciens, danseurs ciblés en création.

Ce rapport retrace le déroulement et l'organisation pratique de la session de formation du 14 au 19 octobre 2024 au Centre Culturel régional de Thiès.

Remerciements

Que les participants à cette session de formation soient remerciés pour leur enthousiasme, leur motivation, leur participation active et efficace, leur dynamisme, leur humour et surtout pour leur compréhension et leur patience. Merci à l'ARCOTS, Souleymane Drame, Alassane Gueye, chargé de la formation et ses partenaires pour leur confiance.

Mes attentes aux niveaux techniques, matériel, organisationnel étaient :

1-D'améliorer les compétences techniques, artistiques, de participer pleinement aux activités prévues durant mon séjour et voir le mode de fonctionnement des stagiaires de la 3^{ème} Promo.

2-D'échanger avec les acteurs, sur les aspects pratiques, artistiques, programmation pour l'amélioration des spectacles présentés sur nos plateaux

3-De renforcer plus d'expériences sur la régie générale de spectacle.

Objectif général de la formation

L'objectif global est de permettre aux participants d'améliorer leurs performances en création et expressions artistiques.

Objectifs Spécifiques

Les objectifs spécifiques de cette formation sont de permettre aux participants de :

- 1) Connaitre l'idée d'un personnage ;
Comprendre les sources et composantes d'une création ;
Parvenir à mieux maîtriser leurs émotions ;
- 2) Identifier les grandes étapes d'une création artistique ; La relation entre la voix et le corps
Rôle et responsabilité d'un comédien. Processus de création d'un spectacle

Résultats Attendus :

- ➤ Une bonne compréhension des outils et techniques de création artistique ;
- ➤ Une amélioration et un renforcement des compétences et aptitudes des participants en concentration, création et gestion d'une émotion ou d'un rôle ;
- ➤ Un apprentissage des outils, des compétences, et les étapes nécessaires pour réaliser et améliorer une création artistique.
- **Démarche pédagogique et Méthodes de formation proposées**

La démarche de la formation est participative et andragogique, avec le partage des expériences, des connaissances et aptitudes individuelles et collectives. Les Méthodes de formation proposées sont : Discussion (ouverte et de groupe) ; Exercice (en groupe) ; Exposé ; Partage d'expériences.

Agenda et étapes méthodologiques Jour 1 : 14 octobre 2024

- Ouverture officielle de l'atelier

La cérémonie d'ouverture officielle de la session de formation a été présidée par le Directeur du Centre culturel régional de Thiès, en présence de la délégation de l'Arcots de Thiès partenaire d'exécution du projet

- Organisation pratique et horaires

L'attention des participants a été attirée sur les points suivants :

- Organisation générale

- ➤ présentation des horaires ➤ ponctualité ➤ heures du déjeuner

- Présentation de la Charte de l'atelier

- ➤ Ponctualité, assiduité, respect des horaires ➤ Portables coupés ou vibreurs. Communiquer à l'extérieur.
- ➤ Respect de la parole ➤ Respect de l'opinion des autres

- Méthodes de formations proposées

La progression s'est faite selon différentes méthodes de formation que sont :

- échange de points de vue "brainstorming" ➤ discussion (ouverte et de groupe)
- exercice (individuel et en groupe.) ➤ étude de cas ➤ exposé

La formation a été dispensée en wolof et en français.

A la fin des séances, des exercices de groupe ont été proposés aux participants répartis en quatre groupes pour mesurer leur degré de compréhension.

Jour 2 : 15 octobre 2024

Les thèmes abordés : (La concentration, les émotions , la création d'un spectacle ; la mise en scène)

La concentration

Elle aide un comédien à être polyvalent, d'avoir les compétences accès sur le charisme, la détermination, la persévérance pour faire face aux interactions qu'il pourrait avoir avec son personnage, ses partenaires et le public.

Cette session a porté sur la compétence de vie courante en touchant des sujets liés à la maîtrise de soi. Se concentrer sur l'autre acteur permet de vivre l'instant sans penser à ses émotions, c'est la source créatrice.

Jour 3 : 16 octobre 2024 Les émotions

La transmission des émotions est un élément essentiel pour créer une expérience mémorable pour le public. Exprimer ses émotions, c'est mettre des mots dessus.

- Exercices sur les différentes étapes des émotions

Jour 4 : 17 octobre 2024

- - L'art de la transmission des émotions sur scène
- - Les émotions d'un personnage
- - L'importance des émotions dans le jeu. Exercices sur les différents sujets abordés

Jour 5 : 18 octobre 2024

- Processus de création d'un spectacle

- les éléments qui permettent de développer un spectacle théâtral

- les grandes étapes de la création

- Exercices sur les danses traditionnelles sénégalaises (Diola – Lébou) La mise en scène

- Les quatre étapes de la structure d'une pièce de théâtre

Jour 6 : 19 octobre 2024

-Cérémonie de clôture et restitution

La formation a été clôturée en beauté par une prestation artistique des stagiaires de la 3^{ème} Promo en présence de Monsieur le Directeur du Centre culturel régional de Thiès, le Président de l'ARCOTS et des acteurs culturels de Thiès.

Les participants ont exprimés leurs satisfactions et demandé à l'ARCOTS et à ses partenaires d'organiser d'autres sessions de formation. La session de formation a été une opportunité offerte pour renforcer leurs compétences et leurs aptitudes en création.

Le Directeur du Centre culturel régional de Thiès a réitéré son engagement et sa disponibilité aux côtés de l'ARCOTS sur des projets de développement de la région. Le Président de l'ARCOTS a magnifié l'exemplarité de la relation partenariale à travers le Projet Le Pont, basée sur des valeurs et principes de confiance, transparence, de réciprocité et respect mutuel, il a aussi tenu à remercier le Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Culture, la Direction des arts pour son appui ainsi que le Théâtre Spirale de Genève.

Monsieur Ibrahima NDOYE Lebou

Metteur en scène -Coordinateur Académie Théâtre de Louga



3) Les stages dans sept troupes de la région de Thiès en 2024

TROUPE	FORMATEURS	DATE	NOMBRE	HOMMES	FEMMES
A) Keur Sabaly de Mbour	Alassane Gueye /Mame Thierno Diouf	4 ET 5 MAI 10 h de formation	35	15	20
B) Mboro	Thierno Gueye/ Adama Gueye	11 ET 12 MAI 8h de formation	20	14	6
C) Domou Dialaw	Pape Mboup/ Ousmane Sy	15 ET 16 MAI 8h de formation	16	10	6
D) Hersent	Thierno Gueye/ Cheikh Fédior	25 ET 26 MAI 8h de formation	28	18	10
E) Tivaouane	Bachir Samb/ Adama Gueye	27 ET 28 MAI 8h de formation	25	13	12
F) Espoir de Guédiawaye	Alassane Gueye/ Cheikh Fédior	29 ET 30 MAI 8h de formation	27	14	13
G) Mbacké	Pape Mboup/ Cheikh S. Touré	31 MAI ET 1 JUIN 8h de formation	13	13	00

Cette année, nous avons finalement donné 7 stages dans les troupes au lieu de 6 comme les années précédentes. Ceci afin de tenter de répondre à la très forte demande sur le terrain. Les stages dans les troupes sont l'une des activités les plus appréciées du Pont, et elle n'est pas très onéreuse, car elle ne demande que de financer le salaire et les transports de nos 2 formateurs, les autres dépenses étant prises en charges par les troupes qui nous accueillent.

Nous avons beaucoup de demandes pour cet aspect du Pont qui pourrait aisément donner de plus longues formations et plus régulièrement si nous parvenons à augmenter notre budget et à trouver plus de soutien à long terme du côté des autorités sénégalaises.

A) Stage avec la Troupe Keur Sabaly de Mbour. (Ville côtière de la région de Thiès)

Formateurs : Alassane Gueye et Mame Thierno Ndiaye

Participants : 35 personnes, 20 femmes et 15 hommes. Deux fois 4 h de formation.

Avec la troupe Keur Sabaly de Sabaly, nous travaillons depuis déjà 3 ans. C'est une troupe sérieuse et ils ont beaucoup d'initiatives. Cette année on a travaillé sur le conte, car ils nous avaient sollicités pour développer cet aspect dans leur savoir-faire, sachant que ça faisait partie des modules de formation du Pont. Nous nous sommes principalement focalisés sur le focus et l'adresse au public, en utilisant comme technique et exemple l'ouverture de la lumière et la fermeture du faisceau qui permet de cibler à qui on s'adresse.

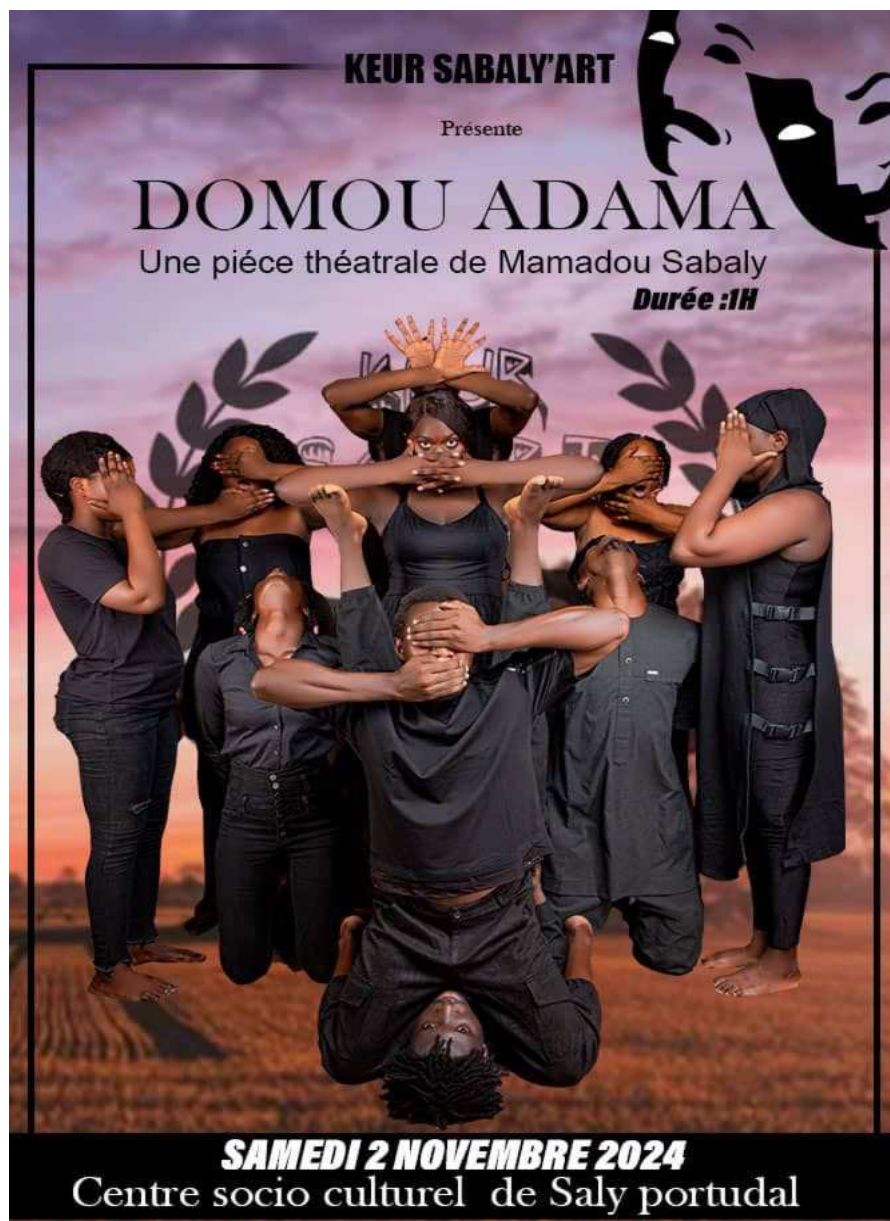
Donc, durant les 8 h de temps, ils ont raconté leurs propres histoires en explorant cette notion. La remarque est que même si ça fait 3 ans qu'on travaille avec cette compagnie théâtrale Sabaly Art, le temps était trop court pour pouvoir aller jusqu'au bout de cette démarche.



On pouvait seulement ouvrir des portes et leur faire comprendre que c'est à eux de continuer d'explorer ce domaine avec rigueur et sérieux par la suite. À la fin de la deuxième journée, ils nous ont demandé de revenir et de continuer de travailler sur les techniques du conte, car ça les intéresse énormément. Chose que nous avons faite en bénévolat, car la troupe n'a pas de moyens et ne peut pas trouver de financement. On est reparti là-bas pour 3 jours de plus. Finalement cela arrive très souvent, car les besoins sont tels et nos moyens sont limités. On a envie de partager et ils ont envie d'apprendre. Alors, on ne compte pas et on tente de répondre autant que possible aux besoins.



Ce qui nous motive chez Keur Sabaly, c'est l'engagement et la détermination de ses comédiens et comédiennes. À Saly, c'est la seule troupe qui répète 7 jours sur 7 et qui crée des événements phares avec leurs propres moyens.



En tant que formateurs, on n'arrêtera jamais de dire la grande importance de cette formation que le Pont offre aux comédiens et aux metteurs en scène des troupes qui travaillent isolées, dans des endroits où ils n'ont pas accès à des opportunités d'apprendre et d'améliorer la qualité de leurs productions. On souhaite que ça continue de grandir vu le nombre de comédiens engagés et déterminés qui ne peuvent pas se former et progresser sans ce genre d'opportunités.

B) Rapports de formation stage avec la troupe de Mboro.

Les 11 et 12 mai 2024 pour 15 hommes et 7 femmes. Total : 22 artistes.

Formateurs : Mr Thierno Gueye et Mme Adama Gueye

Le : 11 mai : 1er jour Horaire : 15h30/19h30

1/Début de la formation : Présentations et création d'un esprit de groupe et de partage.

Exposé des objectifs de cette formation et des attentes des stagiaires.

2/ Échauffement corporel

3/ Exercices marche /arrêt, suivre la direction, concentration, écoute. Prendre conscience de son corps dans l'espace et de celui des autres

4/Travail vocal, voix, chant, diction, interprétation.

5/ On a fait des jeux de rythme et de réactivité : papa nena gnou doxe Et famiyoo.

6/ Enfin on a fait une révision sur les divers espaces qui composent la scène : cour, jardin, avant-scène, lointain et comment gérer les déplacements afin de bien utiliser l'espace.....Fin de la formation du 1er jour.

Rapports 2 -ème jour de formation : Horaires de 10h à 14h

Deux nouveaux artistes ce sont joints au groupe 1 homme et une femme.

Présentation dans le cercle, échauffement corporel et vocal, Travail sur le jeu d'acteur et initiation à diverses techniques de théâtre.

14h 30 déjeuner offert par Ousseynou un gars qui travaille avec la mairie de Mboro et qui était là avec d'autre collègues pour assister à la formation durant toute la journée avec nous.

Pause de 1h et on a repris les cours à 15h30mn

Et toutes l'après-midi on a travaillé sur des thématiques choisies par les stagiaires. Ils ont créé avec notre soutien de petits sketches de 5mn et nous nous les sommes présentés. Les thèmes : djirim, le mariage précoce, le civisme, l'environnement, la violence faite aux femmes, et la drogue.

Après la fin on a fait une petite évaluation et les dirigeants nous ont dit qu'ils vont parler avec la mairie pour qu'ils fassent un effort pour nous aider avec les dépenses et autre. Les comédiens étaient contents ils ont dit qu'attendre 1 an avant de nous revoir c'est trop long, si on peut faire ça chaque 3 mois, ou chaque 6 mois ce serait beaucoup mieux parce qu'ils ont des difficultés à trouver ce genre de formation qui leur sont très utiles pour leurs créations.

C'est tout pour la formation qu'on a donnée à Mboro. Merci Adama et Thierno Gueye



C) Programme de l'atelier de théâtre avec la compagnie Domou Dialaw

Formateurs Pape Mboup et Ousmane Sy Dates 15 et 16 mai 2024
16 stagiaires en tout. 7 femmes et 9 hommes.

Jeudi 15 mai 2024 1^{er} jour, on avait 13 comédiens, (8 comédiens qui ont un peu d'expérience et 5 débutants) 6 femmes et 7 hommes.

On a fait : réveil musculaire 30mn, jeu de présentation 30mn, voyage imaginaire 2h
Travail sur La démarche, la gestuelle, l'écoute, le toucher, le regard et la façon de dire le texte. Exploration sur les personnages (impro) 1h Fin de journée.

Vendredi 16 mai 2024 2^{ème} jour. On avait les 13 comédiens de la veille et 3 de plus qui sont venus de Diamniadio pour nous rejoindre.

Réveil musculaire 30mn, jeu du samourai 30mn, continuité des recherches sur les textes et improvisations. Travail sur les personnages 1h30 Notion du point fixe 1h

Partage sur les ateliers des 2 jours petite présentation 30 mn



D) Rapport de formation théâtre avec les troupes à Hersent de Thiès.

Durée : Deux jours les 25 et 26 mai 2024 Horaires : 15h à 18h

Formateurs : Thierno Gueye et Cheikh Fedior

Nombre de stagiaires : premier jour 22 personnes dont 7 femmes et 15 hommes,

Le deuxième jour 28 personnes dont 10 femmes et 18 hommes.

Thème : échauffement, les techniques de théâtre, la concentration, déplacement scénique.
Le jeu théâtral, les personnages.

Appréciation : ils ont beaucoup aimé la formation, car beaucoup d'entre eux n'avaient jamais eu l'occasion d'être formés. Ils demandent à ce qu'on augmente la durée de la formation. Ils n'ont pas eu de difficulté pour s'adapter. Ils étaient très contents, corrects, disciplinés et l'heure a été respectée. Ils ont beaucoup apprécié le projet "le Pont". Ils ont remercié les initiateurs du projet. Suggestion des formateurs : Les stagiaires demandent à ce qu'on augmente l'aide au transport, parce qu'ils ont eu beaucoup de difficultés pour payer leurs déplacements. Les réalités économiques locales sont à prendre en compte.

E) Rapport de stage pour les troupes de la ville de Tivaouane

Formateurs : ADAMA GUEYE et MOHAMED BACHIR SAMB

Du 27 au 28 Mai 2024 Durée et horaires du stage : 4 heures par jour de 16h à 20h

25 participants. 13 hommes et 12 femmes

Nous avons effectué un stage de théâtre dans le cadre du programme "le Pont" avec l'ensemble des comédiens de la commune de Tivaouane.

Au premier jour, l'accueil a été assuré par l'un des metteurs en scène de la ville Babacar Fadera avec des mots de remerciement et de bienvenue. Nous avons démarré à 16h sur la terrasse d'une maison qui accueille d'habitude des troupes pour leurs répétitions. Le travail a démarré par des chansons qu'ils avaient l'habitude de travailler, afin de créer une symbiose et mieux les observer faire pendant une quinzaine de minutes. Ensuite Adama Gueye a assuré l'échauffement corporel et le travail d'expression pour les préparer à s'exercer eux même avant, pendant et après un spectacle. Après cette phase, Bachir Samb a pris le relais pour rappeler les instruments qu'utilisent les comédiens pour travailler, l'importance du corps au théâtre et tout ce qui tourne autour. (La voix, le corps, l'imagination, les gestes, les actions, la démarche, les personnages...)

-Le travail du corps (mouvement d'ensemble, marches, postures, position zéro, expression corporelle, la respiration ...)

-La voix (diction, intonation, travail avec des périphrases ou des jeux de mots inspirés par eux même)

-L'esprit (la présence, la concentration, l'improvisation)

- Travail de réduction des gestes parasites à travers l'exploration d'une scène de deux personnages.

- L'objectif au théâtre quitter un point et aller vers un autre, le pourquoi et comment, La motivation ...

Le travail s'est clôturé par un jeu dans un cercle qui consiste à donner un thème et les comédiens à tour de rôle lancent un mot qui convient sur un rythme et un tempo.

Au cours de ce premier jour les comédiens ont rappelé qu'ils ne savaient pas que tous ces techniques existaient pour faire du théâtre et ils sont prêts à refaire d'autres activités de ce genre pour développer leurs qualités d'acteurs et qu'ils financeront eux même avec l'aide de leurs dirigeants municipaux. Une chaîne YouTube était présente à l'occasion pour prendre quelques images et ensuite faire un interview avec les formateurs.

Au deuxième jour, le nombre de comédiens a augmenté vu les rumeurs et l'information et les photos qui ont été partagées sur les réseaux sociaux par les comédiens venus au premier jour. Les comédiens ont fait un bref rappel des cours du premier jour. Adama reprend les échauffements et assure ensuite quelques pas de danse pour les mouvements d'ensemble avec le groupe. Elle rappelle aux comédiennes la force qu'elles ont au théâtre et l'égalité du genre dans le travail d'un groupe. Elle prend des exemples sur des comédiennes et formatrices du Pont, et d'autres figures emblématiques de la culture Sénégalaise. Le reste du stage nous avons exploré une scène avec deux personnages, l'opprimé et l'opresseur. Après 4h de travail, la parole a été donnée aux sages présents, des anciens artistes professionnels de Tivaouane qui ont bien apprécié l'activité. Une dame propriétaire de la maison confirme les paroles d'Adama et dit qu'elle était danseuse professionnelle et que la prochaine fois elle aimerait participer aux activités malgré son âge. Les comédiens participants veulent encore plus de stages et de partage surtout avoir une ou un comédien qui intégrera les prochains stages du Pont qui se dérouleront à Thiès pour la quatrième promotion. Nous avons effectué ce partage avec des comédiens sympathiques et accueillants. Nous aussi avons beaucoup appris sur eux et leur façon de percevoir ce métier que nous aimons tant. Ces stages décentralisés sont très importants pour les artistes locaux qui sont avides de formation et ne demandent qu'à progresser et se professionnaliser pour améliorer la qualité de leurs productions et toucher un plus vaste public.



Adama Gueye entraine les stagiaires sur le toit de l'espace culturel de Tivaouane



F) Stage avec la troupe de théâtre Espoir de Guediaway les 29 et 30 mai 2024

Formateurs : Alassane Gueye et Cheikh Fedior
27 comédiens (14 hommes et 13 femmes)



Module : échauffement, travail sur le mouvement, l'espace et l'imagination.

Pendant les deux jours avec la Troupe Espoir de Guediaway, nous avons exploré l'expression corporelle en examinant tout le corps, la gestuelle, l'expression faciale, les déplacements et les émotions.

Ensuite, on consacrait 1h30 chaque jour à travailler sur l'imagination (être dans une pirogue, en l'air en train de voler, dans l'eau, le feu, poursuivi par des esprits). Le deuxième jour, nous avons été confrontés à des problèmes car une comédienne a tellement voyagé dans son imagination jusqu'à voir un esprit qui la poursuivait. Elle a été plongée dans un état de transe, dont elle a eu beaucoup de peine à sortir, cela a perturbé tout le monde, et nous avons dû parler des limites entre fiction et réalité, de l'importance de toujours être dans le jeu et de pouvoir contrôler son état, son personnage et ses émotions sans les subir. C'était une journée extrêmement difficile. Néanmoins, nous avons réussi à reprendre l'exercice sur l'imagination et avons beaucoup appris de cet incident.

Le groupe était composé de débutants et de personnes expérimentées. Étant donné que la troupe travaille depuis des années sans relâche, l'approche était simple. En tant que formateurs, on peut dire qu'on avait un groupe dynamique, présent et très à l'écoute. Un groupe où leurs énergies t'encouragent à aller plus loin. Le constat que nous avons fait, et qui est très positif, est que les femmes du groupe étaient prêtes à prendre leur place et ne se laissaient pas faire.

En tant que formateur, on observe que les stages offerts par le Pont aux comédiens répondent à un besoin réel au Sénégal, où les opportunités pour les comédiens de se former sont encore terriblement limitées. À part l'École des Beaux-Arts, qui accueille seulement deux à trois comédiens tous les trois ans, et qui est réservée à une élite les options sont malheureusement encore bien trop rares.



Les formations du Pont apportent une véritable évolution dans le parcours des artistes, et cela se ressent. Ils témoignent eux-mêmes des progrès réalisés et de l'impact positif sur leurs carrières. Ces initiatives sont essentielles et répondent à un besoin urgent de professionnalisation dans le secteur artistique dans notre pays.

C'est d'ailleurs pourquoi le nouveau gouvernement ayant compris l'impact de notre travail acharné depuis des années c'est enfin décidé à soutenir nos activités en nous allouant pour la première fois une subvention en 2024. C'est un grand pas en avant.

Alassane Gueye

G) Stage avec la troupe de Mbacké.

Formateurs : Pape Mboup et Cheikh Sadibou Touré
Les 31 mai et 1 juin 2024. Deux fois 4 h de formation
Pour 17 stagiaires : 11 hommes et 6 femmes.

Premier jour : Travail sur la pose de la voix, la diction, l'analyse, la compréhension et l'interprétation du texte. Dans un deuxième temps nous avons commencés l'apprentissage et la mise en scène de ces textes.

Deuxième jour : Travail sur les intentions et les émotions. Exploration des personnages et de leurs motivations, ainsi que de la dynamique des scènes, mise en espace.

Bonne motivation, ils ont des niveaux très inégaux dans cette troupe. Il y a de vrais débutants, des niveaux moyens qui ont encore besoin de beaucoup d'encadrement et quelques élément très doués et avec de l'expérience. Ce serait bien de poursuivre avec ce groupe l'année prochaine en les encourageant à intégrer plus de femmes dans leur groupe. Car le cadre de travail est agréable et ils sont très demandeurs.

On pourra bien former les comédiens les plus expérimentés qui pourront encadrer le reste du groupe tout au long de l'année et ainsi ils deviendront plus autonomes, leurs productions seront de meilleures qualités et tout le monde en bénéficiera.

Pape Mboup



4) Stages pour les élèves et leurs enseignants dans six écoles de Thiès

- A) École Médina Fall
- B) École Bassirou Mbacké
- C) École Mallick Kaéré
- D) École ITA de Thiès
- E) École cheikh Souleymane Diouf
- F) Nouveau Lycée Amadou Ndack Seck

A) École Médina Fall

Formateurs : Alassane Gueye (aguerri) et Jean amadou Ngom (formateur en formation)

Nombre 110 élèves. Horaires 3 fois 2h. Âge : De 12 à 14 ans

Cette année, nous avons mis l'accent sur l'improvisation et la confiance en soi. Après chaque échauffement, un jeu de réflexion, de rapidité et de concentration est mis en place pendant les 3 jours pour réveiller leurs esprits. Ensuite, on se dirige vers des improvisations où c'est eux-mêmes qui décident des thèmes.

Les sujets traités pendant les 3 séances de 2 heures sont les suivants : Les enfants défavorisés
Les élèves qui doivent surmonter leur timidité à l'école, comment prendre confiance en soi, les mariages forcés.

Étant donné que nous avons 110 élèves qui voulaient tous participer à l'atelier. Initialement, nous, en tant que formateurs, avons refusé de prendre tous les 110 élèves. Mais avec l'intervention du directeur et de quelques enseignants de l'école, qui nous ont fait comprendre que c'étaient tous les élèves (850 élèves) qui voulaient faire ça.

Le directeur nous a convaincu de finalement travailler avec ce nombre.

Il faut comprendre leur réalité. C'est un quartier populaire surpeuplé avec beaucoup d'enfants et certaines classes ont plus de 100 élèves.

Il nous a également fait comprendre qu'à la fin de chaque atelier, tous les enseignants observent l'évolution des élèves. (En ce qui concerne la confiance en soi, la prise de décision, la peur qui s'efface, l'épanouissement de la personnalité et de la créativité ...).

Pourquoi ses ateliers sont-ils tellement importants dans les écoles ?

Le théâtre a des vertus. Il aide les individus timides à se sentir sûrs d'eux, les individus sensibles à maîtriser leurs émotions, les individus maladroits à prendre conscience de leur corps dans l'espace, et tout le monde à mieux s'exprimer et à être plus créatifs.

C'est extrêmement précieux pour ces jeunes qui vivent dans des conditions difficiles et peinent parfois à libérer leur potentiel.



Les ateliers dans les classes à Médina Fall

B) Ecole Bassirou MBacke Thiès

FORMATEURS : THIERNO GUEYE ET JEAN NGOM

PERIODE : DU 7, 8 et 9 MAI 2024 TEMPS : 2 HEURES PAR JOUR

NOMBRES D'ENFANTS : 30 ENFANTS Garçons : 16. FILLES : 14

1. INTRODUCTION

Ce rapport a pour objectif de présenter les principales activités qui ont eu lieu au sein de l'école Bassirou Mbacke de Thiès durant la période du 07 au 9 mai 2024.

2. ACTIVITES REALISEES

On commence toujours les activités à partir de 16h jusqu'à 18h.

07 Mai 2024

16H-16H30 : On a fait quelques échauffements.

16H45-17H15 : On a travaillé sur la concentration et l'imagination.

17h20-18h : On a commencé à découvrir les contes des enfants.

08 Mai et 09 Mai 2024

16H-16H30 : On a démarré avec quelques échauffements

16H45-18H : On a terminé en jouant les contes des enfants que l'on a dirigés et mis en scène.

3. RESULTATS ET PERSPECTIVES

Au début on n'avait quelques problèmes d'adaptations avec certains enfants à cause de leurs timidités. Mais à la fin on n'a pu réussir à les mettre à l'aise, après cela ils ont pu s'adapter et commencent à participer. Quant à nous, on n'avait aucun problème parce que ça fait longtemps qu'on est sur ce domaine. A la fin le principal de l'école était très content et a apprécié notre travail parce qu'il a assisté durant 2 jours à nos activités et il les a trouvés très intéressantes. D'ailleurs il nous a rappelé pour nous demander qu'on revienne chaque année.

4. AXES D'AMELIORATIONS

Ce qu'on déplore c'est juste le prix du transport pour aller donner ces ateliers dans les écoles. On pourrait dire que mille francs CFA c'est trop peu pour un déplacement ça ne peut même pas payer Aller-retour en moto vu que tout est devenu cher.

5. CONCLUSION

En conclusion, ce rapport met en évidence les principales réalisations de notre activité d'atelier à l'école Bassirou Mbacke de Thiès sur la période considérée. Il identifie également les perspectives et axes d'amélioration pour les prochaines sessions d'activités.



C) ÉCOLE MALICK KAËRÈ

DATES : 23 et 24 avril 2024 **HORAIRES :** 6 heures, deux fois 3 heures

FORMATEURS : Thierno Gueye et Bathie Diop

NOMBRE STAGIAIRE : 26 dont 15 garçons et 11 filles. **THÉMATIQUES :** S'exprimer et s'initier au conte

Pour le premier jour on a commencé à 16 heures par les présentations, l'échauffement et après des exercices de concentration et des jeux théâtraux.

Pour le deuxième jour on a fait l'échauffement puis on a commencé d'aborder les contes.

Les contes ont permis aux élèves de mieux participer et de s'exprimer librement comme nous le souhaitions. C'était un peu difficile au commencement pour certains enfants qui sont timides et on a fait la remarque que certains élèves ont le problème de s'exprimer dans leurs classes et c'était notre seul but d'enlever cette timidité qui était très difficile pour eux. Ils n'osaient pas parler devant les autres mais à la fin ils ont fini par s'exprimer correctement, à voix haute et même demander pour qu'on puisse leur donner plus d'heures pour continuer la formation car six heures par année est très petit pour ce genre de formation, en effet ils sont très contents et satisfaits du travail, même leurs maîtres aussi ont appréciés ce que nous avons fait pour les enfants, mais aussi pour eux en tant que formateurs.

D) ÉCOLE ITA DE THIÈS

Date : le 17 et 18 mai 2024, **DURÉE :** 8 heures 2 fois 4 heures

FORMATEURS : Thierno Gueye et Demba Diouf

NOMBRE D'ÉLÈVES : 35 dont 19 filles et 16 garçons

THÉMATIQUES : Apprendre à mieux s'exprimer, déplacement sur scène et initiation au conte

Pour le premier jour de 9 heures à 12 heures on s'est échauffé puis on a fait jeux de rôles et des improvisations. Pour le deuxième jour de 9 heures à 12 heures nous avons abordé l'art du conte et les déplacements scéniques, à l'occasion de ce travail ils nous ont demandé de les aider à propos de leur spectacle FOSCO qu'ils organisent dans cet établissement. Cela nous a permis de travailler sur leurs idées et de les aider à les mettre en forme tout en leur

permettant de s'exprimer librement afin de réaliser cette animation théâtrale qu'ils doivent faire pour le FOSCO. C'est un réel plaisir de travailler avec ces élèves qui ont beaucoup appréciés l'aide que nous leurs avons fournie.



Notre seul problème c'était le transport que nous recevons 1000f qui est trop minime pour notre déplacement si vous pouvez l'augmenter cela fera l'affaire.

E) Atelier de théâtre dans l'École Cheikh Souleymane Diouf

Formateurs : Alassane Gueye (aguerris) et Demba Diouf (débutant)

Nombre d'élève : 30 Durée : 3 séances de 2h les 8, 9 et 10 avril 2024 de 9h à 11h

On a animé trois ateliers de théâtre de 2 heures avec des enfants de la classe de CM1

Ceci consiste à développer la concentration, l'imagination, l'écoute et le regard etc...

On a commencé par la présentation et des jeux théâtraux. On a aussi fait des

Exercices d'écoute et de coordination de groupe. Ensuite on a raconté des histoires.

Au début les enfants étaient un peu timide mais au fur à mesure ils ont fini par s'habituer. Ils se sont bien amusés et ils ont beaucoup appris. Ils demandaient même à ce qu'on augmente les heures et si on allait revenir l'année prochaine parce qu'ils trouvaient cela intéressant.

Alassane Gueye m'a également beaucoup responsabilisé en me plaçant en avant, puis en me donnant des retours sur ma manière de faire, et comment améliorer mes compétences pédagogiques, ce qui était nouveau pour moi. Personnellement j'apprécie beaucoup cette expérience du fait qu'on apprend beaucoup de choses chez les enfants. C'est aussi un plaisir d'être choisi parmi tant d'autres. Merci infiniment !

Demba Diouf formateur en formation de la 3^{ème} promotion du Pont.



F) Stage au Nouveau Lycée Amadou Ndack Seck

Formateurs : Alassane Gueye et Bathie Diop

Les 18, 19 et 20 avril 2024. Horaires : 3 fois 2h

15 élèves. 5 garçons et 11 filles

Cette année, on a travaillé avec le même groupe que l'année précédente, car ils étaient vraiment exceptionnels. Dès la première journée, les élèves nous ont demandés de travailler sur la représentation qu'ils devaient faire lors de leur fête de l'école. Durant les 3 fois 2 h, on a travaillé sur la pièce théâtrale, « Jeunesses-acteurs de développement » qu'eux-mêmes avaient écrite et démarré avant notre venue.



Les 3 jours passés avec eux nous ont permis d'analyser la pièce à fond sur le plan de l'écriture, du jeu, de la mise en scène et du rapport entre les comédiens. À la fin de l'atelier, eux-mêmes ont certifiés qu'ils ont vu un énorme progrès, jusqu'à nous contacter de nouveau pour continuer le travail avec eux pour 5 autres jours en assurant de payer nos transports.

Leur enthousiasme et leur créativité sont très motivants et c'est pour cela que l'on a accepté de continuer bénévolement avec eux.

En tant que formateurs, on remarque que les ateliers qu'on donne au nouveau Lycée sont bénéfiques. Chaque année, quand on revient là-bas pour redonner un atelier, la première remarque est l'évolution des élèves sur le plan théâtral. Ils progressent d'année en année et c'est pourquoi nous avons choisi avec ce groupe de privilégier un suivi sur plusieurs années plutôt que de changer d'élèves pour chaque stage.

Alassane Gueye

5) Cours de français pour débutants, initiation à la lecture et à l'écriture

FORMATION EN LECTURE ET ECRITURE POUR LE COMPTE DU PONT

Formateur : Monsieur Oumar DIAKHATE

Période de formation : Du 15 avril – 8 novembre 2024, 30 cours de 2h

Lieu : Collège Bassirou MBACKE. Participants : 13 artistes dont 4 femmes

Pape Seck, Maguette Diagne, Penda Faye, Odette Mbengue, Doli, Djiby Ba, Baye Birane Diop, Samba Diop, Pape Mboup, Fallou Diop, Baba Sy, Mamadou Gueye, Mareme Fall

Introduction : Dans le cadre du projet de formation initié par ARCOTS et le Théâtre Spirale, une session dédiée à l'amélioration des compétences en lecture ET écriture a été organisée au Collège Bassirou MBACKE. Cette formation a rassemblé 13 artistes. Les objectifs principaux étaient d'améliorer la compréhension et la pratique de la lecture et de l'écriture, en se basant sur des outils pédagogiques adaptés.

Outils pédagogiques utilisés : Le syllabaire : Ce manuel a servi de base pour initier les participants aux règles fondamentales de la lecture et de la phonétique. Le livre "Ami et Rémi" : Ce texte a permis de renforcer la lecture compréhensive en mettant en pratique les notions vues avec le syllabaire à travers des récits adaptés au niveau des participants.

Évaluation des participants : Au total, 13 artistes ont pris part à la formation. Après cette première phase, les résultats observés sont les suivants : 5 artistes ont atteint un bon niveau de lecture. Ces artistes sont capables de lire avec fluidité, de comprendre des textes simples et de les analyser. 8 artistes ont un niveau passable. Ils montrent des progrès mais rencontrent encore des difficultés à lire de façon fluide et à comprendre certains passages.

Observations générales : Les participants ont montré un engagement constant tout au long de la formation. L'utilisation du syllabaire et du livre "Ami et Rémi" a permis d'adapter la pédagogie aux différents niveaux des artistes. Toutefois, certains artistes du groupe ayant un niveau passable nécessitent encore un accompagnement plus approfondi, notamment sur la fluidité de lecture et la compréhension globale des textes.

Prochaines étapes

Pour la suite de la formation, il est recommandé de : Proposer des séances de renforcement ciblées pour les artistes ayant un niveau passable afin d'améliorer leur maîtrise des bases de la lecture et de l'écriture. Continuer à utiliser des textes adaptés au niveau des participants tout en intégrant progressivement des lectures plus complexes pour les artistes ayant un bon niveau.

Conclusion : La formation se déroule de manière satisfaisante avec des progrès notables parmi les participants. Cependant, un suivi plus individualisé pour les artistes en difficulté pourrait permettre de combler les lacunes observées et d'assurer une progression harmonieuse pour l'ensemble du groupe.

Oumar DIAKHATÉ. 8 novembre 2024



Cours de français, alphabétisation, initiation à la lecture et à l'écriture pour les artistes du Pont

6) Stage de 5 jours avec les moniteurs de collectivités publique en collaboration avec la Croix-Rouge

Du 03 au 08 juin 2024 à la Croix-Rouge de Thiès. Formateurs : Alassane Gueye et Pape Fall

INTRODUCTION

Au nom de tous les encadrateurs et des participants, je tiens à exprimer notre satisfaction suite à la formation donnée aux moniteurs de collectivités éducatives. L'importance du théâtre et de l'écriture de petites scènes par rapport au renforcement de capacités des moniteurs qui souvent, ont tendance à mélanger les genres théâtraux. Ce qui revient à dire qu'après trois ans de formation, ils ont apprécié la bonne qualité de formation qu'ils ont eu avec les encadrateurs du projet le pont.

Objectifs DE LA FORMATION

L'objectif de la formation est de renforcer les compétences des participants en matière de théâtre surtout approche méthodologique sur l'encadrement du théâtre jeune public. Cette formation constitue par ailleurs un lieu de partage pour inviter les gens à mieux comprendre le théâtre comme outil pédagogique pour les enfants.

PROFIL DES PARTICIPANTS

Les participants à cette formation sont un groupe de 20 moniteurs diplômés, composés de 8 hommes et de 12 femmes de formations académique et expériences professionnelle différente. Ils sont tous à leurs troisièmes années d'expériences avec des formateurs issus du pont. Tous les participants étaient dans les dispositions d'échanger et de débattre sur les outils du théâtre jeune public.

RESUME DU BILAN DE LA FORMATION

La formation s'est très bien déroulée tout au long de la période avec une implication, une participation dynamique et un intérêt manifeste des participants. Il y a eu durant tous les ateliers beaucoup d'échanges et de partages entre les formateurs et les participants. La méthodologie d'approche et la pédagogie utilisée pour véhiculer les informations sont simples et accessibles à l'ensemble des participants grâce aux techniques qu'ils ont déjà étudié les années passées. Ces derniers n'ont pas manqué de poser d'ailleurs beaucoup de questions qui ont suscité des débats intéressants. C'est la raison pour laquelle, ils ont demandé de travailler sur le thème de l'année 2024 qui est une actualité et une opportunité pour les moniteurs de pouvoir écrire leurs propres pièces sur la thématique : « Collectivité éducative et nouvelle approche de la citoyenneté du numérique » A l'unanimité, tous les participants ont salué et approuvé la démarche participative suscitée tout au long de la formation. Il y'a eu beaucoup d'échanges sur le processus d'écriture de pièce qu'ils ont écrit eux-mêmes. L'application pratique par le biais des ateliers réalisés pendant la formation ont développé la confiance chez tous les participants. Et c'est d'ailleurs dans l'application qu'ils ont parvenu à maîtriser les enseignements reçus. Le temps consacré pour cette formation était un peu court selon l'avis de la majorité des participants qui d'ailleurs souhaiteraient à l'avenir que le temps consacré à la formation soit deux semaines plus longues en vue de garantir la maîtrise. La participation était effective sans distinction pour tout le groupe et l'ambiance conviviale et très chaleureuse observées tout au long de la formation montrent clairement le grand intérêt que les participants portent à ce renforcement de capacités.

CONCLUSION

Cette formation pour le renforcement de capacités des moniteurs de collectivités éducatives s'est bien déroulée. Les participants ont montré un intérêt particulier à cette formation qui était plutôt axée sur l'improvisation, l'écriture de petites scènes de théâtre et discussions sur le thème choisi. Une partie du temps a été consacrée aux travaux de groupes pour susciter les échanges suite aux exercices pratiques.

Le climat familial excellent et la parfaite collaboration ont facilité les échanges et discussions. Dans l'ensemble il n'a pas eu de grandes difficultés pour les participants à suivre la formation.

A l'unanimité les participants ont félicités les formateurs pour leurs engagements à poursuivre une formation qui leur est très utile. La majorité des participants se disent satisfaits de la formation dans la mesure où elle a comblé leurs attentes.



Remise des attestations de stage aux participantes



7) Deux Stages Sud -Sud décentralisés l'un à Matam et l'autre à Fatick

REPUBLIQUE DU SENEGAL

Matam, 06/05/2024

Un Peuple-Un But-Une Foi

.....

REGION DE MATAM

.....

CENTRE CULTUREL REGIONAL



RAPPORT DE LA FORMATION DÉCENTRALISÉE SUD - SUD DU PONT EN PARTENARIAT AVEC L'ARCOTS DE THIES ET LE CENTRE CULTUREL REGIONAL DE MATAM

Dans le cadre de ses activités de formation dénommée Sud– Sud décentralisée, le projet le Pont du Théâtre Spirale de Genève en partenariat avec l'Arcots / Thiès et le centre culturel régional de Matam ont organisés du 29 Avril au 03 Mai 2024, une cession de formation en renforcement de capacité dans les modules suivants :

- Le jeu d'acteur ;
- L'autonomisation du comédien ;
- Un travail sur la sensibilité et la créativité.

Avant d'aborder les aspects techniques de la tenue de cette formation, Monsieur le Directeur du centre culturel régional de Matam souhaiterait exprimer toute sa satisfaction d'abord, mais également de vifs remerciements à l'endroit du formateur Monsieur Alassane Gueye pour avoir assuré avec engagement et détermination, du début à la fin la formation. Je remercie également le Président Jules Dramé d'avoir fait le déplacement de Thiès à Matam sous la forte canicule et le long trajet du nord Sénégal. Je ne saurais terminer ces remerciements sans citer Patrick Mohr et Madame Cathy Sarr sans oublier mon ami Tamsir Mohr et l'ensemble des comédiens Thiessois avec qui j'ai gardé de très bons souvenirs.

Le Pont a mis à la disposition du centre culturel une somme de cent vingt-cinq mille francs d'où vingt-cinq mille francs par jour pour le repas de midi pour les stagiaires, assuré le transport du formateur aller /retour. En somme le projet a respecté les termes du contrat. Le centre culturel aussi pour sa part a respecté totalement son engagement à offrir l'hébergement au formateur, et d'assurer l'organisation pratique de la formation. Pour en venir à la formation proprement dite, elle s'est très bien déroulée. Après avoir lancé un appel à candidature pour vingt places, on s'est retrouvé avec plus de 30 inscrits. On a dû insister sur le nombre prévu par le formateur sinon on allait dépasser largement les 20 prévus. Mais malgré cela certains ont tenu à être là du matin au soir tous les cinq jours pour suivre ce qui se fait, et comment se déroulent les ateliers.

En fait ils n'avaient jamais assisté à une formation dirigée par un vrai metteur en scène. Juste pour vous dire que cette région est très en retard en termes de formation. Donc des initiatives du genre le Pont ou les stages Sud –sud, ou toute autre formation seront toujours les bienvenus pour répondre à ce besoin pressant de la part des comédiens de Matam. Il convient de saluer la présence de deux doyens du théâtre à Matam en la personne de Abdoul Yerim Ndiaye dit « Chef » et de Ben Mamoudou Mbow, un grand acteur de cinéma qui a eu à jouer dans des productions comme Bamoum Nafi, Demba.

Au bout du troisième jour les comédiens eux même ont discutés avec le metteur en scène sur le choix des thèmes qu'ils vivent au quotidien pour en faire un traitement sur scène.

C'est ainsi qu'une création est née pour le spectacle de restitution.

Des thèmes comme le respect de l'environnement, la lutte contre l'abattage des arbres, le traitement inhumain des maitres coraniques infligé aux almoudo etc.

Des thèmes qui interpellent l'ensemble de la société et du public venu nombreux assisté à la restitution de l'atelier. Les voisins chefs de services en l'occurrence Monsieur Mané, Monsieur Ndiaye du Service des Pêches et Surveillances Maritimes, Boubacar Cissokho de la Rts n'ont pas manqués de magnifier la tenue de ces formations à l'endroit des jeunes artistes.

La presse locale et la RTS 5 Matam sont venus relayer la cérémonie qui s'est terminée par la remise des attestations.

Nous sommes très heureux de cette magnifique opportunité qui nous a été offerte d'aider à la formation des artistes de notre région reculée et espérons pouvoir poursuivre ce type de partage fructueux avec Le Pont dans le futur. Vous serez toujours les bienvenus à Matam et nous rendrons compte de la qualité de votre intervention au Ministère de la Culture qui a contribué à financer ce stage.

Monsieur Samba Kandé Directeur du Centre Culturel Régional de Matam.



Improvisations durant le stage de Matam

Second Stage Sud- Sud décentralisé du Pont pour les troupes de Fattick.

Formateur : Matar Diouf du 10 au 14 mai 16 stagiaires 7 femmes et 9 hommes

Je suis très heureux de poursuivre cette belle aventure de formation et de partage avec le Pont avec lesquels j'ai le bonheur de collaborer régulièrement depuis déjà presque dix ans. Cette nouvelle initiative de décentralisation m'est particulièrement chère, car des régions comme celle de Fattick manquent cruellement de ce type d'opportunité et il y a pourtant beaucoup de talent dans ces régions, malheureusement l'accès à la formation leur est très difficile. Ce groupe a été très sérieux et avide d'apprentissage. Ils ont la soif du savoir et veulent devenir plus professionnels, ils sont talentueux et bien ancrés dans leurs traditions, mais ils ont encore beaucoup de lacunes et sont demandeurs de plus de régularité dans nos interventions.

Je leur ai expliqué, que nous serions très heureux de revenir plus souvent si nous en trouvons les moyens. Ils ont demandé qu'un ou deux de leurs membres puissent suivre les 3 ans de formation du Pont et s'intégrer dans la 4^{ème} promotion qui commencera en 2026. Nous avons travaillé sur l'expression corporelle, l'anatomie de corps, la recherche du personnage physique et son anatomie. Nous avons aussi travaillé sur la voix, le chant et la diction : Il faudrait vraiment essayer de continuer avec ce groupe dans le futur. Matar Diouf



8) Nouvelle activité du Pont : Aide à la création et à la diffusion

Depuis des années, nous avons constaté que les troupes de Thiès créent des spectacles de qualité et répètent dur pendant des mois sans parvenir à se payer puis jouent une ou deux fois leurs nouvelles créations. Faute de moyens et de circuits de diffusion. C'est une situation extrêmement dommageable tant pour les artistes que pour le public, car les spectacles ne sont pas suffisamment joués et valorisés. Pour lutter contre cette situation et permettre aux créateurs de mieux mettre en valeur leur talent et leurs créations, nous avons décidé d'encourager les troupes et les projets les plus dynamiques en leur donnant une aide à la création et à la diffusion leur permettant de jouer et de tourner leurs spectacles pour un plus grand nombre de spectateurs et dans plusieurs Villes et théâtres à travers le pays.

Cette année, nous avons soutenu 3 projets en tournée et allons encore soutenir 5 autres projets avec des artistes de Thiès, de Dakar et de Saint-Louis, pour leur permettre de tourner leurs productions entre mi-novembre et fin décembre.
(Les rapports de ses activités de fin d'année vous parviendront ultérieurement)

A) Une tournée dans les écoles de Thiès avec des artistes de « La forêt parle » qui ont joué plusieurs représentations afin de sensibiliser les élèves à l'importance des arbres dans nos vies en racontant des histoires théâtralisées qui traitent des rapports entre les humains et les arbres. Cette tournée s'est déroulée dans 4 établissements scolaires primaire et secondaire de la Ville et vont se poursuivre en décembre 2024



Représentation de « La forêt parle » avec 7 artistes du Pont dans le cadre de la fête du Foyer Claire pour une centaine de jeunes filles. Dans le cadre de notre tournée dans les écoles de Thiès.



B) Soutien pour une tournée de « Djery Dior Ndella Fall » Pour 3 représentations : La création a eu lieu au Centre Culturel de Thiès le 6 juillet dans le cadre du Festrail. (Festival du rail.) Cette vaste fresque historique regroupe 35 comédiens et 4 techniciens, 3 organisateurs et 4 metteurs en scène liés à l'ARCOTS de Thiès et au Pont. La pièce inclut des artistes de la première, seconde et troisième promotion du Pont, ainsi que des élèves des ateliers d'ARCOTS.

Dans le cadre de la promotion de la culture et des arts dramatiques, la troupe théâtrale de Thiès a eu l'honneur de présenter la pièce "Diéri Dior Ndella" dans deux lieux culturels de renom à Dakar : le Centre culturel Blaise Senghor et le Complexe culturel de Pikine. Ces représentations ont eu lieu respectivement le vendredi 27 septembre 2024 et le lundi 30 septembre 2024. Avec une délégation de 35 comédiens et 3 techniciens, cette tournée a marqué une étape importante dans notre engagement artistique.

Objectifs de la Tournée La tournée avait pour objectif de :

- Promouvoir le patrimoine théâtral sénégalais en dehors de Thiès.
- Partager avec le public dakarois une pièce dramatique centrée sur des thèmes sociaux et culturels.
- Renforcer la visibilité de la troupe à l'échelle nationale.

Description de la pièce "Diéri Dior Ndella Fall"

Diéri Dior Ndella est une grande épopée qui évoque la vie et les combats d'un héros de la résistance contre les colons, et célèbre la dignité et l'importance de la parole donnée et de l'amitié. La pièce met en scène l'histoire du Cayor au début du XX^e siècle. Dieri, fils de Samba Yaya Fall avait de manière involontaire, commis un meurtre sur un agent de l'administration coloniale. Un fait qui déclencha une situation inconfortable au sein de la famille du Damel du Cayor. Les trahisons de son oncle Meissa Tabara et de son cousin Sa niebe l'ont poussé à se rendre à Thiès où il sera exécuté en 1904. Le scénario est porté par un jeu de comédiens puissants, une mise en scène soignée et un dispositif technique minimaliste mais efficace, permettant de mettre l'accent sur le dialogue et l'interprétation.

Déroulement des Représentations :

1. **Centre Culturel Blaise Senghor (27 septembre 2024)**
 - Public présent : Plus 100 personnes, comprenant des professionnels du théâtre, de la famille de l'auteur de la pièce Gorgui Alioune Diouf, ainsi qu'un public varié.
 - Réaction du public : Enthousiaste et participatif. Plusieurs moments clés de la pièce ont suscité des applaudissements spontanés et des réactions émotionnelles.
2. **Complexe Culturel Léopold Sédar Senghor de Pikine (30 septembre 24)**
 - Public présent : Plus de 500 personnes. Le public était majoritairement composé d'acteurs du théâtre, de jeunes et de femmes de l'ARCOT Banlieue.
 - Réaction du public : Très réceptif, particulièrement aux aspects humoristiques de la pièce et aux références culturelles locales. La pièce a généré des discussions animées après le spectacle.

Bilan de la Tournée

La tournée a été un succès sur plusieurs plans :

- Succès artistique : La pièce a été bien accueillie dans les deux lieux, avec des retours positifs de la part des spectateurs. Le message véhiculé par la pièce a trouvé un écho particulier dans le public dakarois.
- Organisation efficace : La gestion de la délégation de 34 comédiens (20 hommes et 14 femmes) et 3 techniciens plus 3 accompagnants a été fluide, malgré la complexité logistique inhérente à un déplacement de cette envergure.

Perspectives

À la suite de cette tournée, plusieurs pistes de développement sont envisagées :

- Tournée nationale : Élargir la diffusion de la pièce dans d'autres régions du Sénégal.
- Partenariats culturels : Explorer des partenariats avec d'autres institutions culturelles et des festivals nationaux et internationaux.
- Formation et renforcement des capacités : Continuer à former les comédiens et techniciens pour améliorer les productions futures.

Conclusion

Les représentations de la pièce "Diéri Dior Ndella Fall" à Dakar ont été une expérience enrichissante tant pour la troupe que pour le public. Cette tournée a permis de renforcer les liens culturels entre Thiès et Dakar, tout en faisant découvrir au public une œuvre théâtrale riche en émotions et en réflexions sociales.



Arcots de Thiès

Vous Présente

La pièce Théâtrale
Djery Dior Ndella Fall

AU CENTRE CULTUREL BLAISE SENGHOR

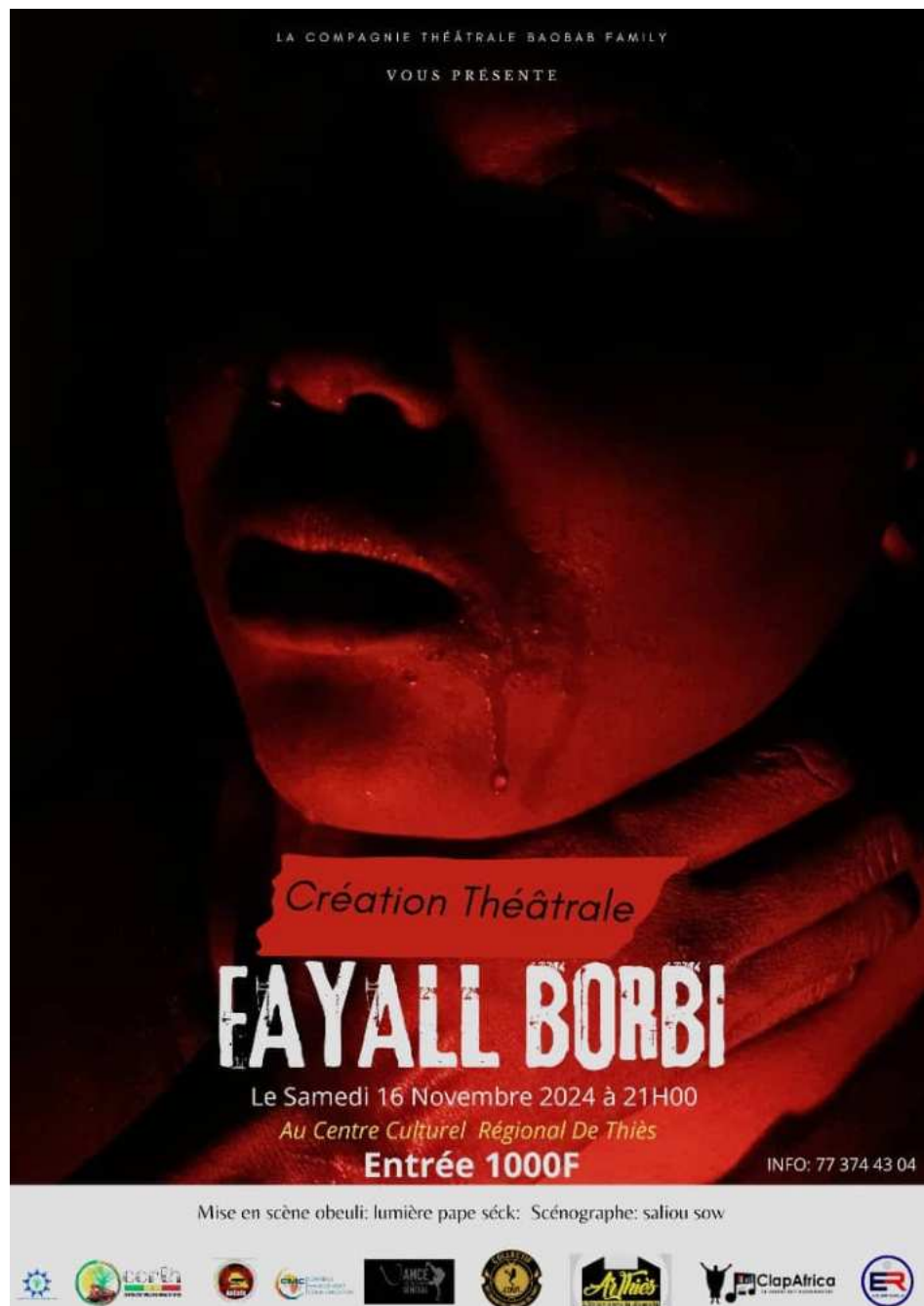
27 SEPTEMBRE 2024 **À PARTIR DE 19H**

ENTRÉE : 1000F

SCAN ME



C) Création et tournée de Fayall Borbi



Fayall Borbi est une création de la compagnie Baobab Family qui traite des problèmes dramatiques liés à l'endettement. Ce spectacle est mis en scène par Cheikh Sadibou Touré un jeune metteur en scène-comédien diplômé de la seconde promotion du Pont. Il est extrêmement dynamique et travaille sans relâche avec sa troupe. Il nous a semblé important de les aider. C'est un groupe qui rassemble de nombreux stagiaires de la troisième promotion et ils sont avides de faire rayonner leur travail et de parvenir à se professionnaliser. Ils sont 11 comédiens, 4 musiciens plus l'équipe technique, le metteur en scène, le responsable des décors et celui des costumes. En tout 20 personnes participent à cette nouvelle création qui a vu le jour le 15 novembre au Centre Culturel de Thiès dans le cadre de l'opération la troupe du mois. Ensuite la pièce sera jouée le 21 décembre à Djourbel, puis le 30 décembre à l'Espace jeune de Thiès, avant d'être reprise en tournée en janvier-février 2025 dans les écoles de Thiès.

9) Formation technique et bénévolat

En 2024 nous avons pu à nouveau amener un peu plus de matériel lumière afin de compléter ce que nous avons déjà amené ces dernières années. Nous avons amené deux nouvelles rampes leds avec changeur de couleur, 2 projecteurs leds avec changeur de couleur, ainsi qu'un ordinateur avec un logiciel spécial permettant de programmer des lumières pour des spectacles professionnels en enregistrant autant d'effets que nécessaires. Deux autres projecteurs frenels avec changeur de couleur ont été acheté fin 2024 afin de compléter notre parc de matériel lumière et avoir assez de projecteurs pour pouvoir créer de beaux éclairages professionnels.

Le pupitre lumière que nous avons jusqu'alors était devenu obsolète et n'avait pas assez de circuits pour pouvoir travailler correctement avec le matériel à disposition. Le Pont possède dorénavant de quoi faire une véritable lumière de spectacle. Ce qui est très rare et précieux au Sénégal et a été très apprécié par le public. Nous devons continuer à former nos techniciens afin qu'ils deviennent encore plus compétents et autonome et puissent trouver du travail comme techniscénistes, soit pour leurs propres productions locales, ou pour d'autres événements culturels à travers le pays. Le PONT peut désormais louer, (à un tarif avantageux), notre matériel accompagné de deux de nos techniciens, et tout le monde est très content de cette collaboration qui ouvre de nouveaux débouchés aux techniciens que nous formons, tout en permettant au Pont de générer de petits revenus qui vont permettre de bien entretenir notre matériel et de le compléter progressivement, tout en fournissant du travail à nos techniciens et en améliorant la qualité visuelle des productions scéniques au Sénégal. Nous avons donc bon espoir au fil des prochaines années de devenir un pôle ressource incontournable dans ce domaine qui manque cruellement de compétence et de matériel.

Stage bénévole de technique lumière, programmation et conception d'un éclairage

Thierno Benga, un des techniscénistes qui a suivi nos deux premiers stages d'initiation à la conception de lumière en 2022 et 2023 et qui nous a suivi pour la tournée de « Murer la peur » au Sénégal en Suisse et en France, a réussi à acquérir suffisamment de connaissance dans le domaine de la création lumière pour devenir à son tour formateur pour ses camarades. Il a proposé de leur donner un module de formation qui n'était pas prévu afin de les initier au fonctionnement de la nouvelle application de programmation lumière que nous avons acheté cette année pour le Pont. Cette proposition spontanée de Thierno Benga de donner une formation afin de partager les compétences qu'il a acquise en 2023 est pour nous une source de satisfaction, car elle démontre la solidarité et le désir de transmission qui anime la plupart de nos stagiaires et donne tout son sens à ce projet de coopération que les acteurs locaux se réapproprient pour le faire évoluer. Dans tous les domaines nous tentons progressivement de développer les compétences nécessaires pour professionnaliser le théâtre. Notamment dans les métiers annexes de la production artistique comme l'administration culturelle, la mise en scène, la scénographie, les métiers de techniciens de la scène, technicien de plateau, technicien lumière, technicien son, création et réalisation de costumes, accessoiriste, écriture théâtrale et dramaturgie.

Tous ses métiers sont indispensables si l'on désire parvenir à long terme à créer des œuvres de qualité pouvant tourner au niveau national et international. C'est un vaste chantier auquel nous nous attelons progressivement depuis 10 ans en commençant par l'essentiel la qualité et la créativité des artistes sur scène, puis progressivement nous tentons d'élargir cette offre aux autres métiers des arts de la scène.

Pour suivre ce troisième module de formation en technique lumière donné par Thierno Benga du 5 au 16 février 2024. Il y avait 7 stagiaires dont une femme : Cheikh Sadibou Touré, Pape Seck, Ousmane Sy, Adama Gueye, Bass Ndoeye, Déthie Paye dit Bayfal et El Haj Babou un passionné de technique de théâtre qui est venu spécialement de Dakar pour se former.

Les participants à ce stage imprévu ont tous décidés de suivre cette formation sans être défrayés parce qu'ils ont besoin de cette formation continue et veulent être autonome pour pouvoir utiliser de manière optimale le matériel du Pont.

Témoignage de Thierno Benga responsable du stage lumière

Je voulais partager les connaissances que j'ai acquises durant la tournée de « Murer la peur » avec mes camarades et leur apprendre à bien utiliser le nouveau matériel acquis par Le Pont. Il n'y avait pas d'argent prévu pour cela, alors j'ai décidé de le faire bénévolement car cela me semblait important. Pendant les trois semaines de formation que j'ai dispensées sur l'utilisation des projecteurs, du nouvel ordinateur et du logiciel Etc Nomad, les participants ont acquis des nouvelles compétences essentielles en éclairage scénique et ont appris à utiliser ce nouveau matériel de manière autonome. La formation a débuté par une introduction aux principes de base de l'éclairage scénique, mettant l'accent sur l'importance de la conception lumière dans la mise en valeur des performances artistiques. Les participants ont ensuite été formés sur la manipulation des projecteurs, en apprenant à les positionner, à régler leur intensité et à choisir les couleurs appropriées pour créer des ambiances variées. Un volet important de la formation a été consacré à l'utilisation du matériel lumière, où les participants ont pu se familiariser avec différents types de projecteurs, leurs caractéristiques techniques et les meilleures pratiques pour les entretenir et les manipuler en toute sécurité.

Enfin, la dernière partie de la formation a été dédiée à l'apprentissage du logiciel Etc Nomad, un outil puissant pour la programmation et le contrôle des éclairages scéniques. Les participants ont été initiés à l'interface du logiciel, à la création de scènes lumineuses, aux effets spéciaux et à la synchronisation des différents projecteurs. Dans l'ensemble, la formation a été un succès et les participants ont acquis des compétences précieuses qui leur permettront de concevoir et de réaliser des éclairages scéniques de qualité. Je suis convaincu que ces nouvelles connaissances les aideront à exceller dans leur domaine et à contribuer au succès de futurs événements artistiques à Thiès et au Sénégal. Le manque de savoir-faire dans ce domaine de la technique de scène est énorme et avec ses nouvelles compétences ils pourront parvenir à trouver plus aisément des engagements. Le stage a eu lieu du 5 au 16 février et nous avons créé la lumière de « La forêt parle » le spectacle de clôture du grand stage d'hiver 2024.

10) Rapport d'activités de l'ARCOTS de Thiès

ARCOTS DE THIES

Siege : centre culturel régional

Tel : 33 951 15 20

Email : arcotsth@yahoo.fr

Thiès le 2 Novembre 2024.

RAPPORT D'ACTIVITES

Dans le cadre de ses activités 2024 l'Association des Artistes Comédiens du Théâtre Sénégalais (**ARCOTS**) de Thiès a démarré le déroulement de son programme le 30 décembre par un spectacle de fin d'année financé par la mairie de la ville de Thiès, avec au programme la pièce théâtrale Diéry Dior Ndella de Gorgui Alioune Diouf.

En synergie avec le « Pont » du 02/01 au 04/02, s'est déroulé le grand stage ponctué par des séances de restitution dans une bonne organisation.

Après le grand stage : nous avons lancé le démarrage officiel de nos activités pour l'année 2024.

L'association, à l'instar de la communauté internationale a fêté la journée mondiale du théâtre le 27 mars en présence, du président de la commission culturelle du conseil départemental, du directeur du centre culturel régional, des artistes, de la presse et de nombreux invités avec un programme riche et varié (spectacles et débats)

Une belle journée de retrouvailles, riche en enseignement dans une ambiance festive.

Les mois d'avril et de mai ont été consacrés aux répétitions, rencontres et au suivi des troupes dans le cadre de notre partenariat avec le centre culturel pour la distinction de la troupe du mois, les cours de français et les préparatifs du Fest'rail (festival de théâtre du Rail).

Après la rencontre avec les maires des communes et de la ville mais aussi le président du conseil départemental ce fut au tour de la directrice des arts à Dakar en compagnie du directeur du centre culturel régional. Cette rencontre nous a donné l'opportunité de sensibiliser sur l'impérieuse nécessité d'une subvention pour le projet Le Pont.

Du 1^{er} au 3 juillet dans le cadre des activités au programme du Fest'rail nous avons organisé un atelier sur l'initiation à l'outil informatique et bureautique (Word, Excel,

PowerPoint, utilisation de l'internet (création d'email, recherches internet, téléchargement etc.) avec Bou Daffé

L'organisation d'un panel au village du festival le 6 juillet sur le thème : Le théâtre à l'ère du numérique. Introduit par Aliou Kéba Badiane Secrétaire permanent du FOPICA.

La cérémonie officielle a été présidée par le maire de la ville Docteur Babacar Diop. Durant trois jours des spectacles ont eu lieu dans trois communes de la ville et à la place Agora avec la participation des sommités du théâtre sénégalais, de la Gambie et des cellules ARCOTS des régions.

Le 24 juin nos membres ont participé à l'assemblée générale de la SODAV à Dakar.

Comme chaque année une pause a été observée de juillet à fin septembre pour permettre aux moniteurs de collectivités éducatives d'aller encadrer les colonies de vacances et en même temps éviter la saison des pluies.

Le 29 et 30 septembre la pièce théâtrale Diéry Dior Ndella de Gorgui Alioune Diouf a été à l'honneur au centre culturel blaise Senghor de Dakar et au complexe culturel Léopold S. Senghor de Pikine.

Les activités ont repris au début du mois d'octobre par les rencontres du jeudi et les préparatifs de distinction de la troupe du mois le 16 Novembre en l'occurrence par la troupe du mois Baobab family et la préparation du spectacle de fin d'année. Avec la mairie de ville des préparatifs sont en cours pour la soirée traditionnelle théâtrale avec au programme de cette année un grand classique : Lat-Dior le chemin de l'honneur de Thierno Ba le 30 décembre.

Secrétaire Général



Pape Massar Thiam

11) Presse et diverses activités annexes



11^e Festival International du Théâtre de Bejaia

Publication éditée par le commissariat du festival international du théâtre de Bejaia



15 Janvier 2022 N° 04

Festival International du Théâtre de Bejaia

LA GAZETTE DU FESTIVAL



Si Ahcene MOKRANI



« Vers l'espoir »,

La pièce Sénégalaise, projetée jeudi soir, dans le cadre de 1^{ère} journée du festival international du théâtre de Bejaia a résonné comme un coup de fouet dans les esprits, en s'attaquant au drame humain de l'exil et l'exode clandestin. L'hadj Malici Niang, son producteur, n'y est pas aller de main morte pour dérouler le vécu de certains candidats et montrer leur parcours déchirants et tous les sacrifices consentis pour passer de l'autre côté de la rive nord, synonyme d'Eldorado.

C'est vrai, l'espoir est le charbon de la vie. Mais, les épreuves, les détresses, les exploitations sans scrupules auquel chacun est soumis, méritent –elles de tenter le voyage, a fortiori dans un monde, où les inégalités sont légions, et le rejet de l'autre, exacerbé a son paroxysme. Car même une fois, le pied en Europe, il n'est pas dit que la réussite attend encore moins l'intégration. Si bien qu'au bout du parcours, toute cette entreprise prend l'allure d'une folle vanité. Le cas vaut surtout pour tous les candidats, qui reviennent



11^e Festival International du Théâtre de Bejaia

Publication éditée par le commissariat du festival international du théâtre de Bejaia



14 Janvier 2022 N° 03

Festival International du Théâtre de Bejaia

LA GAZETTE DU FESTIVAL



Si Ahcene MOKRANI



La pièce Sénégalaise « Vers l'espoir », produit Akbou

« Vers l'espoir », la pièce Sénégalaise, projetée jeudi soir, dans le cadre de 2^{ème} journée du festival international du théâtre de Bejaia a résonné comme un coup de fouet dans les esprits, en s'attaquant au drame humain de l'exil et l'exode clandestin. L'hadj Malici Niang, son producteur, n'y est pas aller de main morte pour dérouler le vécu de certains candidats et montrer leur parcours déchirants et tous les sacrifices consentis pour passer de l'autre côté de la rive nord, synonyme d'Eldorado.

C'est vrai, l'espoir est le charbon de la vie. Mais, les épreuves, les détresses, les exploitations sans scrupules auquel chacun est soumis, méritent –elles de tenter le voyage, a fortiori dans un monde, où les inégalités sont légions, et le rejet de l'autre, exacerbé a son paroxysme. Car même une fois, le pied en Europe, il n'est pas dit que la réussite attend encore moins l'intégration. Si bien qu'au bout du parcours, toute cette entreprise prend l'allure d'une folle vanité. Le cas vaut surtout pour tous les candidats, qui reviennent ou non au pays, et qui resteront leur vie durant marqué aux fers rouges.





..... non au pays, et qui resteront leur vie durant marqué aux fers rouges.

Les seuls bénéficiaires de ce drame restent les trafiquants de tout ordre, notamment les coyotes et les passeurs, les faussaires et les nouveaux esclavagistes, qui ont su faire de la détresse humaine un marché prospère et florissant.

Dans ce contexte, El Hadj Niang, n'hésite pas à re-convoquer l'histoire, celle du colonialisme, de l'esclavagisme, et des déportés africains, enrôlés de force dans des guerres qui ne les concernaient pas, dont la survenue et les méfaits ont miné l'Afrique, détruit ses potentialités et maintenu ses populations dans la précarité et l'ignorance. Du reste pour lui c'est cette histoire qui continue mais sous d'autres formes mais avec les mêmes conséquences.

La pièce a été prenante de bout en bout, servie, il est vrai par des comédiens au fait de leur art et une mise en scène chatoyante. A revoir coute que coute.

La pièce sénégalaise « Vers l'espoir » en débat

La critique théâtrale étant un des éléments de la formation en Master classe, la pièce sénégalaise a été au centre d'un débat entre les futurs comédiens et la troupe, en l'occurrence le metteur en scène, El-Hadj Mali-cl Niang et les trois comédiens, Ibrahima Ndiaye, Khadimou Rassoul Ndioungue et Ibrahima Sarr.

Les jeunes étudiants ont ainsi échangé avec ces derniers sur certains aspects inhérents à la mise en scène, à l'expression corporelle et au texte théâtral, l'un d'eux estimant que, par moments, « la structure dramatique de la pièce apparaît comme étant brisée et l'action interrompue ».

Ce à quoi, le metteur en scène a rétorqué, en toute humilité, que cette observation allait être prise en considération, tout en considérant, en réponse à une autre observation, qu'« il n'était pas nécessaire d'instaurer un jeu d'acteurs dès lors que c'est l'humain qu'il faut laisser parler en toute spontanéité ».

Sur ce point précis et bien d'autres, le comédien, humoriste et conteur, Hakim Traïdia, a tenu à faire profiter les étudiants mais également les artistes sénégalais de sa longue expérience en dispensant observations, orientations et critiques constructives. Et c'est ainsi qu'il a considéré avec positivité le rendu des acteurs, les encourageant à aller de l'avant.

Pour autant, il a attiré l'attention des hôtes étrangers du festival sur la nécessité de réduire le temps des séquences qui peuvent être « prévisibles », de concevoir une scène avec un tribunal lorsqu'il s'est agi d'évoquer des épisodes de l'histoire, plutôt que de « juger » cette dernière au moyen d'une simple lecture de rappel de faits, ou encore d'éviter les chutes « trop statique » par laquelle la pièce a pris fin.

Quelques soient les commentaires émis, une chose est certaine : « Vers l'espoir » n'a, d'une manière ou d'une autre, point laissé indifférents et promet de l'avenir aux jeunes passionnés des planches, qui repartent au Sénégal en emportant avec eux le souvenir d'une Algérie accueillante et d'un public béjaoui si attachant.

Master-class

Les jeunes chauffent les planches

Des masterclass d'écriture de scénario, de mise en scène, d'expression corporelle et de jeu d'acteur sont dispensées aux comédiens amateurs et amoureux du théâtre depuis le début de la onzième édition du festival international du théâtre de Béjaia.

Slimane Benaïssa, en sa qualité de comédien et dramaturge, en plus de sa casquette de commissaire du festival s'est chargé d'enseigner les techniques d'écriture dramaturgique aux participants des masterclass.

Hakim Traïdia, humoriste et comédien a dispensé aux apprenants des conseils et techniques afin d'affiner et perfectionner leur jeu d'acteur.

C'est en tout une cinquantaine de participants qui ont profité de l'expertise et professionnalisme des deux formateurs.

Du côté de l'écriture scénique, Chorfi Boudjemaa, la trentaine, tout droit venu de Béjaia, assiste et note religieusement les précieuses informations que distille l'homme de théâtre, Benaïssa.

Il écrit une scène où une mère affronte son fils quant à son choix de faire de l'art son métier et gagne pain.

Le but de l'exercice est selon le dramaturge, « de cerner le drame de la situation » et de le raconter sans tomber dans le caricatural.

Un tremplin pour la carrière

Le jeune vétérinaire, à travers cette formation diplômante, s'exerce à écrire des scénarios en vue de « commencer une carrière

IBRAHIMA SARR (METTEUR EN SCÈNE)

"La colonisation s'est seulement modernisée..."

"De A à Z" est une pièce de théâtre de la troupe Bescap'Art qui traite de la question de l'émigration irrégulière. Évoquant ce phénomène qui s'est accentué au cours de ce siècle, la troupe théâtrale a réinventé le temps, soulignant que la colonisation en est l'une des causes principales. Elle a également montré à quel point l'Afrique est divisée. "EnQuête" a interrogé Ibrahim San, artiste-comédien de formation, élève sortant de l'École nationale des Arts (Département d'Art dramatique) et artiste-interprète. Membre de Bescap'Art, il est le metteur en scène de cette pièce. "De A à Z", un véritable voyage dans le temps et dans l'espace.

Parlez-vous de la police

"De A à Z" est une pièce qui a remporté le prix de la Divendite culturelle aux Journées théâtrales de Carthage de Tunisie (JTC). On a fait avec cette pièce une tournée nationale dans les régions du Sénégal. On l'a aussi jouée ici, à Basse-Senegal, en 4 janvier dernier.

Cette pièce joue dans les quatre peuples qui étaient dirigés, cherchant un nouvel espace dans d'autres régions. Cependant, ils arguent que le chemin de l'immigration régulière, ils rencontrent de nombreuses difficultés et obstacles. Rares les connaissances, car ils viennent de pays hostiles en Afrique. Dans cette pièce, les migrants aussi conservent les Africains sont divisés par l'autre façon, plus ou moins explicitement montrant. On examine comment l'autre pays ont pu diversifier, à savoir le sixième pays pour les Africains. L'objectif est de mettre en lumière les défis de l'Afrique en montrant le bas et le

(continued)

[illegible]

«Le A 21» essuie de violents tour-
nans latéraux à travers le paysage, l'irre-
gularité déformée. La police dure sans
baisser et 20 minutes.

Aujourd'hui, quelle doit être la position des Africains pour que l'autre (pour réaliser votre propre bien) arrête de les diviser et que l'Afrique puisse se développer ?

Al parer que 24 000 l'interrompent par nuit. Or a l'arabisme il dit que l'ennemi de l'Arabie, c'est l'Africain balaise. C'est en Arabie que l'on voit l'Africain qui ne veut pas que son prochain meure. C'est en Arabie

que l'un soit cet individu qui peut aller sur son territoire, mais qui ne le fait pas. C'est un Africain que l'un voit en train de faire ce qu'il accepte très bien de faire au travail dans son continent, mais qui accepte de le faire au dehors de l'Afrique. Alors, la question qui se pose est de savoir si c'est la première qui est inconsciente, si ce sont deux dirigeants qui sont inconscients ou si les éléments intéressés au développement sont présents. Toutes ces questions méritent d'être posées.

Le journalisme a une part de responsabilité là-dessus. Le plagiât des jeunes voulait qu'on le ténégne. Mais dans notre groupe RSCG, nous avons tous la chance d'avoir eu plusieurs fois, en republiant le pays et moi-même. Nous avons été avec qui nous avons du pays, mais ce n'est pas tout. Je ne suis pas, mais je l'ai demandé au fond ce qui devrait être la part de la presse et continuer leur travail sur place.

Si ce n'est que voyager et revenir sans avoir autant couru autour du



beaucoup familiaux, alors là je ne le
constatons pas. Ils ont leur façon.
Peut-être que l'expérience qui est

Il faut tout d'abord que le patient ne soit pas un autre patient, qu'il ne soit pas un autre patient, qu'il ne soit pas un autre patient. Autrement dit, il faut que le patient ne soit pas un autre patient, qu'il ne soit pas un autre patient, qu'il ne soit pas un autre patient.

Pourquoi la police est-elle

Intitulé: "De A à Z "

Partir, que nous avons voulu notifier les événements qui se sont déroulés jusqu'à nos jours. Nous n'avons voulu tout laisser au hasard, ni négliger tous les faits. Nous avons tout écrit en français. Nous ne sommes pas venus pour dire aux gens que nous avons raconté et que nous les laissons lire tout seul. Nous sommes venus exposer les problèmes et chercher à leur offrir la plus belle solution. C'est ce que nous espérons le mieux. "De A à Z ".

*Parlez-nous des coutumes
et du décor...*

Peut-être ce sont des jeunes qui parlent, en voyage, de l'habitude habituellement connue des candidats à l'émigration. Ils portent surtout des costumes de ville. Au niveau de la décoration, nous n'avons pas eu beaucoup de succès. Nous avons juste peu de cubes avec lesquels nous avons travaillé. Les cubes, quand on les assemble, symbolisent l'Afrique (au cart). Mais lorsque les cubes sont dispersés, chacun part avec une partie de l'Afrique. Cela signifie que lorsque nous sommes vus nous sommes une forme. ■

EN PROFONDEUR

REFERENCES

5

RESCAP'ART (TROUPE DE THÉÂTRE)

De dignes représentants sur les planches

Ils font vivre le théâtre et ne vivent quasiment que pour cet art. Eux, ce sont les membres de Rescap'Art. Cette troupe, composée de jeunes, a gagné le respect des acteurs du spectacle vivant. Willy Wandianga (Mamadou), Balla Drop et Cie ont conquis le cœur des amoureux de cet art.



Remix/Art ! C'est qui ne connaît pas cette belle poétesse théâtrale (et au moins un peu poète d'ailleurs). Au 19^{ème} ans, elle a réussi à se bâtir une œuvre solide végétarienne. Devenue incontournable dans le milieu du théâtre alternatif, elle est composée de cordche'ss chemins de dans Willy Wanchang, Marie Drey, Arnelé Mwaïka et du Duet Thém.

En effet, ces quatre ont fondé cette compagnie en 2017. Chacun des membres venait alors d'une troupe théâtrale qui, aujourd'hui, a disparu. «Véritables amoureux de la scène, ils ont décidé de se réunir et de fonder leur propre troupe théâtrale : *Recap'Art* ! Nous termines tous des *recap's*», sourit Willy Wan-

Trouvé au centre culturel Marie Sanghot, il nous parle de cette formation. Ce n'est pas rien ! Mamadou Wandjiaga, il est un coréen, mais avec un peu plus d'âge, il a eu une expérience.

Faible ou pas, élanche et des choses qui sont en fait de poudres. Il est très respectueux, nerveux, gentil dans le travail, mais aussi versatile. Sur scène, à l'image de ses collègues, il est baguette et doit pour faire vite instantanément. Les quatre "travaux" se chevauchent déjà avant la venue sur scène de Huguette Au-

« Nous nous consacrerons déjà par la suite aux autres fréquentes d'Académie du Maître Macodis d'Algerie à Basse Sanghar en nous autres effectués deux ans de stage ».

Au début de sa création, la compagnie d'abord pas de mettre en scène. Polyvalents, les quatre acolytes faisaient l'ensemble du travail du matériel scénique, puis après tout une formation en théâtre et en scène en action.

Ainsi, pour François Truffaut, chacun apportait sa contribution. Willy est revenu sur ses cinémathèque collections. "L'œuvre était collective, la mise en œuvre aussi. Tout le monde faisait son maximum." La première collection

eur légale ils ont travaillé ensemble d'appelle "La vie et la mort". Un travail qui a pris quatre longs mois avec des répétitions nocturnes. "Nous allions à l'école Senghor pour les répétitions qui se déroulaient durant la nuit. Le lendemain matin, chacun partait travailler, car nous avions d'autres activités.

Rueppel, lui, trouve ses sources de plus d'un demi-siècle de performances. Alida Guebel, Peggy Monod, Charles Frensch (inventeur du scapato), Mathias Sali (technicien), etc. Depuis que Charles, de son vrai nom Ibrahim Sali, voit l'usage de la mise en scène des pièces, les autres considèrent en tant concertiste sur la scène. Étant plus originaire suisse-allemand, RucapArt a eu l'habitude une place dans le monde du théâtre.

Tout artiste veut montrer ses œuvres, mais connaître son talent. Nous avons la chance de recevoir plusieurs déclarations de prestation à tel point que nous ne voyons pas à l'assommoir celui qui l'a fait, les autres ont

homme. On se fait de l'argent en multipliant les prestations", s'est écrié M. Wandjane.

La compagnie a participé à plusieurs festivals en Afrique et en Europe (Bordjua, Côte d'Ivoire, Bénin, Congo, Cameroun, Tunisie, Égypte, Italie). Les Journées théâtrales de Carthage (JTC) sont le festival qui a le plus marqué cette troupe. Car c'est y et temporairement le prix de la Diversité culturelle de la Francophonie, en 2018. Lors de la cérémonie officielle de la Journée mondiale du théâtre 2024, Réseau-M5 a mis le feu au Théâtre national Daniel Sorin.

Cherchez, ailleurs, carreau, poëte et critique littéraires, en dehors Massimiliano Gualdi apprécie la talent et le courage des considérés de Renzi? «*Vous êtes passés d'une campagne à une trêve. Une campagne des médias, c'est une structure organisée dans laquelle beaucoup des considérés à partir des productions et d'une administration dans le cadre d'une vision artistique. Maintenant, cette campagne devient une trêve quand elle vit et respire en humanisme, une solidarité humanista.* Vous êtes donc une trêve parce que vous êtes des gens libres", saluait-il. Vous êtes à eux.

« Si une candidate que le temps a eu à sa retraite, il lui : "On est donc leur solennité, fond trame et motif. Lorsqu'ils font analyse, le comparatisme l'a validé sans faire aucun commentaire. C'est extrêmement positif ».

Dans la troupe théâtrale, il y a deux personnes qui, en plus d'être comédiens, sont humoristes. Il s'agit du directeur artistique d'"Alma Show", Darío Copp et de Willy Manríquez. Grâce à leur talent en matière d'humour et à leur propre style qui les caractérise, ils ont conquis le

Les one man shows créent leur propre espace

Open Heart! Les étudiants de 100-1% Belgique, d'Alma-Charte, du Festival/Art et des lycéens du monde se réunissent sur la scène. Les livres Kaizer Pouchkine, Dostoïevski, Molière, Balzac et Co ont disparu pour faire place. Les combattants du sexe sont aussi réembarqués. Ils tentent d'expliquer pourquoi ils ne font rien de la dernière mondiale des écrivains. Ils ont envie d'aller leur propre chemin.

Il est 20 h. Hier, sur une scène culturelle Eliseo Senguer, au sein du festival de rue et de spectacles divers pendant lequel le jeu de stand-up est en cours, il s'agit d'une soirée dédiée au rue, organisée par Roccap'Art. "Hier, apportons notre participation, chaque année, à la Journée mondiale du Théâtre au-delà des frontières de la violence officielle. L'objectif, c'est de faire en sorte que la notion du stand-up soit plus répandue", a expliqué María Domínguez, coorganisatrice de la compagnie Roccap'Art, humoristes et directeur artistique d'Albino Show.

[illegible]

"Parlement du Wey" au 19^e ont représenté le Sédnégol. Chaque fois qu'un festival a lieu au Sédnégol, c'est à dire que l'on fait appel pour qu'ils puissent intervenir. ■



LA COMPAGNIE THÉÂTRALE BAOBAB FAMILY
organise

DES FEUX DE JOIE
Chaque Samedi dans le mois de Ramadan

- . **Diaxao**
- . **Leouna**
- . **SOM**

22h-30mn

à

23h-30mn

**NB : Distribution de " Ndogu " aux détenus prévu le dernier
Dimanche du mois de Ramadan**

info : 773744304

COMPAGNIE THEATRAL JAAM JII FAMILLY

VOUS PRESENTE

THEATRE

Sur scène

TROUPE DU MOIS

KILLEUH-SN 763595808



AU CENTRE CULTUREL REGIONAL DE THIES

A PARTIR DE 21H

PREVENTE: 1.000F // Jour J: 2.000F

INFOLINE: 77-082-22-72 // 78-586-68-29

JULES DRAME, PRÉSIDENT DE L'ARCOTS THIÈS

«Notre ambition, la professionnalisation du festival du rail»

Les artistes comédiens du théâtre sénégalais de Thiès veulent aller vers la professionnalisation du festival du rail qui se tient, depuis 10 ans. C'est ce qui est ressorti de cet entretien avec le président de l'Arcots, Jules Dramé, en marge d'une journée d'évaluation.

Entretien réalisé par Ibrahima NDIAYE (Correspondant)

Après trois jours de festival, quel bilan faites-vous ?

Quand on organise et que les gens viennent vous répondre, la population, les autorités, les artistes comédiens, on ne peut qu'être très satisfait. On est très sensible à toute cette mobilisation. Aussi, nous avons pu dérouler l'ensemble des activités que nous avons programmées du 1^{er} au 10 juillet. Nous remercions grâce à Dieu et nous remercions l'ensemble des populations de Thiès et des personnes qui nous ont soutenus durant la manifestation.

Quelles sont les perspectives ?

Nous venons de boucler la 10^e édition, et cela équivaut à la fin de la période d'essai. En effet, au moment où nous mettons en place ce festival, on avait comme objectif de doter Thiès d'un événement culturel à la hauteur de la place qu'occupe le théâtre thiois dans l'échiquier culturel national, et particulièrement le théâtre sénégalais. On avait également dit qu'on voulait un festival de théâtre où on incluait dans le programme de la musique et les arts visuels. Cependant, conscients des moyens colossaux

que cela demande, nous avons dit que nous allions faire des dix premières années une phase test avec seulement des activités théâtrales. Des spectacles, des sessions de formation, des conférences et panels sur des thématiques liées au théâtre. On a réussi tant bien que mal ce pari. Maintenant, nous devons aller vers la première édition nouvelle version avec un programme incluant des musiciens et artistes plasticiens de Thiès. Donc, on va réfléchir ensemble. On va évaluer avec le directeur du Centre culturel régional de Thiès qui est un partenaire stratégique. On va également évaluer avec les autres partenaires pour tracer de nouvelles trajectoires afin d'avoir une visibilité sur ce que nous allons faire à l'avenir pour la première édition qui sera la onzième.

La première édition qui sera la 11^e doit être quelque chose de professionnel et éviter certains couacs et manquements notés dans la phase test. Avez-vous les moyens ?

Les moyens, c'est d'abord les ressources humaines, c'est pour cela qu'on lance un appel à l'ensemble des fils de Thiès, qui ont des compétences dans le show-

biz, à venir nous rejoindre dans le projet de Festrail. Nous ne demandons que cela. Nous sommes ouverts pour que la première édition, la onzième, soit très professionnelle aussi bien sur le plan de l'organisation que sur le plan médiatique.

Le ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Culture a annoncé une contribution à hauteur de 2 millions de FCfa pour soutenir la 10^e édition et 1,5 million pour la formation à travers le projet «Le pont», par le biais de son représentant, lors de la cérémonie de clôture de la présente édition. Comment l'appréciez-vous ?

C'est une bonne chose. Vous savez, on est allé à Dakar rencontrer la Directrice des arts pour lui expliquer «le pont» sur lequel on avait produit un document. Il fallait aussi partir avec le directeur du Centre culturel de Thiès rencontrer le diffuseur et lui expliquer le projet «le pont» qui non seulement est implanté à Thiès, mais il intéresse les comédiens de Saint-Louis, de Dakar et d'ailleurs. C'est un projet de formation en théâtre et qui a un volet social, soutenu par la Ville et l'État de Genève.

Depuis 10 ans, le «pont» est là, l'État du Sénégal n'a jamais mis de l'argent, mais on a le soutien du Centre culturel régional qui nous donne gracieusement ses installations durant les 4 ou 7 semaines de formation où nous oc-



cupons le centre culturel gratuitement, donc c'est quelque chose puisque le centre culturel représente le ministère. Cependant, la formation a aussi besoin d'argent. Je vais remonter l'information, je sais que les partenaires qui sont au niveau de la Suisse seront très contents d'apprendre la nouvelle parce que c'est une condition pour que le projet puisse survivre. Cet argent sera réinjecté dans le projet du «pont» pour la formation, pour les spectacles en termes de cachets et de per diem pour les artistes.

Les formations du projet «Le pont» se sont-elles répercutées sur la qualité du spectacle présenté au public ?

Vous avez vu la qualité du spectacle. Les artistes comédiens de Thiès sont en avance sur les comédiens des autres régions parce que nous avons le projet «Le pont» qui a impacté sur la qualité de leur jeu, ce n'est pas une mince affaire. Je vais rendre compte à nos partenaires et je sais qu'ils seront très contents. Le projet fonctionne 12 mois sur 12. Il y a un grand stage, mais aussi des mini-stages aud-sud et depuis l'année dernière, on a commencé

à décentraliser. On a été à Fatick, deux fois à Matam et à Tambacounda pour former et renforcer des comédiens de ces localités, à travers le projet du «Pont», c'est une bonne chose.

1,5 million de FCfa, c'est un bon début. Mais est-ce qu'il ne faudrait pas un accompagnement pérenne puisque la formation doit être continue pour maintenir les acquis ?

J'avais proposé à la directrice des Arts de signer un accord sur cinq ans au minimum. Dans ce cas, on saurait que pendant 5 ans, le ministère de la Culture va injecter tant de francs par année dans le projet «Le pont» et tant de francs pour le Festrail. Donc, cela nous épargnerait de faire des démarches, chaque année, pour solliciter le soutien du ministère. Et le danger dans cette façon de faire, c'est que le soutien risque de dépendre de l'humeur du ministre qui est en place. Ce qu'il nous faut, c'est de tendre vers l'institutionnalisation qui va pérenniser l'accompagnement du ministère et ainsi sécuriser les manifestations culturelles, c'est ce que nous demandons. Au niveau local, avec les mairies, c'est ce que nous souhaitons aussi.

MÉTIER DU PATRIMOINE, ENTREPRENEURIAT... Vers un master interuniversitaire au Sénégal

APS - Des enseignants-chercheurs des universités Cheikh Anta Diop de Dakar, Gaston Berger de Saint-Louis, Iba Der Thiam de Thiès, Assane Seck de Ziguinchor et des agents des ministères de la Culture et de l'Environnement ont planché, à Saly (Ouest), sur un programme de création d'un master interuniversitaire destiné aux métiers du patrimoine, au développement local et à l'entrepreneuriat.

«L'idée, c'est de créer une chaire du patrimoine, développement local et entrepreneuriat, qui sera une chaire de recherche de formation, mais aussi d'assistance aux collectivités territoriales qui abritent des sites classés au patrimoine mondial et qu'il faut valoriser pour créer de l'emploi et de la ressource financière», a expliqué, dimanche dernier, le chargé dudit projet, Moustapha Sall.

L'idée de la création de cette chaire, a précisé M. Sall, c'est de mettre l'expertise des différentes universités avec d'autres partenaires internationaux à la disposition des jeunes formés au profit des collectivités territoriales. «L'aspect patrimoine culturel doit être pris en compte dans nos politiques publiques et dans le développement de notre pays», a préconisé le doyen de la Faculté des Lettres et Sciences humaines de l'université Cheikh Anta Diop de Dakar (Ucd), Alioune Badara Kandji.

Il estime que «la valorisation, c'est-à-dire l'impact économique et l'employabilité des sites classés patrimoine mondial de l'Unesco, reste encore à parfaire et à renforcer».

MUSIQUE CHORALE

Le Chœur africain des jeunes à Dakar du 22 au 28 juillet

L'île de Gorée accueille la 9^e édition du camp annuel du Chœur africain des jeunes. Cette résidence dédiée à la musique chorale se déroule du 22 au 28 juillet 2024.



Une première. Le Sénégal reçoit le Chœur africain des jeunes. La 9^e édition du camp annuel se déroule à Dakar, sur l'île de Gorée, du 22 au 28 juillet 2024, sous l'égide de la Confédération africaine de musique chorale (Camc). Le Sénégal a, informe un communiqué, été désigné pour accueillir cette résidence artistique et musicale dédiée à la jeunesse africaine et initiée depuis 2012 par la Camc, avec le soutien de la Fédération internationale de musique chorale (Ifcm). Cette activité, détaille le document, regroupera une trentaine de jeunes venus d'une dizaine de pays africains (Bénin, Cameroun, Côte d'Ivoire, Gabon, Gambie, Ghana, Mali, Nigeria, Togo) ainsi que le chœur national placé sous le

signe de l'excellence. Pour cette 4^eème promotion, renseigne le communiqué, le Sénégal sera à l'honneur, après une participation au sein de celles de 2012-2014, 2015-2018, 2018-2023. «Le Chœur africain des jeunes sera, en effet placé, à partir de ce camp jusqu'en 2026, sous la direction du chef de chœur sénégalais Jean Benoit Bakhoum, avec la participation record de dix choristes sénégalais sélectionnés sur audition», souligne la même source. Au programme de ce camp 2024, des ateliers de technique vocale et de découverte de répertoires de chants du patrimoine traditionnel local et africain, des échanges culturels, des ateliers de médiation culturelle et un concert de clôture.

Au-delà, estiment les organisateurs, le choix porté sur l'île de Gorée pour abriter ce camp annuel offre l'opportunité d'un bain mémoriel pour ce chœur prestigieux, qui évoluera dans un cadre symbolique, témoin de l'histoire du continent africain.

La cérémonie d'ouverture officielle, prévue le mardi 23 juillet à 10h30, ainsi que les ateliers se tiendront à la Maison d'éducation Mariama Ba, lieu de résidence du camp. Le concert de clôture est programmé pour le samedi 27 juillet 2024 à 17h, au Centre socioculturel Boubacar Joseph Ndiaye. La Confédération africaine de musique chorale entend apporter sa contribution à l'enrichissement d'une jeunesse enracinée dans ses valeurs de civilisation propres et engagée dans la construction de l'intégration africaine, à travers cette activité, qui célèbre la musique chorale en tant que véritable outil d'éducation humaine et citoyenne et de levier puissant de sauvegarde et de promotion de la richesse du patrimoine culturel immatériel. L'organisation de ce camp est confiée au Chœur panafricain de Dakar Afrikivo, reconnu pour ses initiatives de collecte, transcription et diffusion de répertoires de chants africains, avec le partenariat de la fédération chorale nationale «A cœur joie Sénégal» et le soutien de la Fédération internationale de musique chorale.

E. Massiga FAYE

THÉÂTRE

À Thiès, 32 acteurs et techniciens de scène formés en comédie et drame

La ville de Thiès a reçu, de janvier à février, le stage d'hiver de 32 acteurs et techniciens de scène sénégalais. Lundi 19 février, le spectacle tiré « La forêt parle » a clôturé cette formation. Le but, leur permettre de s'ouvrir au monde francophone.

THIÈS - Le Théâtre spirale de Genève a lancé, depuis 10 ans, le projet de formation « Le pont » pour permettre aux comédiens sénégalais qui n'ont pas été à l'école de se former. Cette initiative se déroule en collaboration avec l'Association des artistes comédiens du théâtre sénégalais de Thiès (Arcots) et le Centre culturel régional de Thiès.

Après cinq semaines de stage, la première cohorte de la troisième promotion a restitué, le lundi 19 février, dans la soirée, les techniques apprises en théâtre classique, comédie, drame et conte à travers une pièce intitulée « La forêt parle ». Une trentaine d'acteurs, comédiens, chanteurs, danseurs et des techniciens de scène ont transformé la scène du Centre culturel en une vaste forêt avec un arbre géant en fond de scène et des troncs d'arbres éparpillés un peu partout. Le jeu des sons et lumières installe une véritable jungle devant les spectateurs venus nombreux pour recueillir les propos de la forêt. Par des contes, les acteurs ont raconté la vie des arbres, qui font partie des créatures les plus anciennes, celle des animaux et des hommes qui, au début, partageaient la forêt. Par un conte, les comédiens ont relaté les origines de l'homme à travers l'arbre, ses racines et leurs ramifications, correspondant à nos parents, nos grands et arrière-grands-parents, donc

notre arbre généalogique. Cette restitution a aussi conté l'origine des contes. La mère des contes a tenu également en haleine le public qui a pu savoir comment une femme a pu éviter d'être battue par son mari et sauvé la vie de son enfant. En effet, son mari, bûcheron, avait l'habitude de la battre chaque fois qu'il revenait de la forêt. Quand elle est tombée enceinte, pour éviter d'être battue, elle avait commencé à raconter des histoires, pendant neuf mois, jour pour jour, à son homme pour l'occuper.

Des histoires qui ont fini par transformer celui-ci. Ce qui prouve toute la puissance de la parole et des contes qui peuvent transformer un être humain et même une société.

Puissance de la parole

Selon le metteur en scène du Théâtre spirale de Genève, Patrick More, ces contes, qui font partie de la tradition orale africaine, sont de puissants instruments qu'on peut utiliser chez les enfants pour espérer, demain, un monde meilleur. Patrick More a invité à la préservation de la tradition, de la transmission de bouche à oreille, de génération en génération. Pour lui, ces contes sont une manière de planter des graines qui sont des paroles, espérant qu'elles germent dans les oreilles des enfants et des adultes pour plus de paix et de sérénité, dans un pays en pleine



Par un conte, les comédiens ont relaté l'origine de l'homme en référence à l'arbre.

crise politico-électorale. « L'oralité est très fragile, il suffit qu'une génération cesse de raconter des histoires pour briser la chaîne », a tenu à préciser le metteur en scène. À côté des acteurs comédiens, le projet « Le pont » a effectué des tournées dans cinq écoles, selon Patrick More, pour rappeler aux élèves l'importance du conte qui permet de transmettre de génération en génération l'histoire des ancêtres. Les thèmes de la déforestation et du reboisement ont également été abordés dans cette restitution à travers un spectacle d'une heure trente minutes, rythmé de chants et danses inspirées du répertoire traditionnel sénégalais pour ne pas dire africain.

Pour Patrick More, c'est une manière de montrer l'importance des arbres pour la vie de l'homme et sa survie. Les arbres étaient bien là avant nous et seront là après nous. D'ailleurs,

pour joindre l'acte à la parole, près de deux cents arbres ont également été plantés dans ces écoles visitées, parrainés par des élèves, avec le soutien du service des eaux et forêts. Beaucoup d'arbres sont également plantés dans l'enceinte du Centre culturel régional de Thiès qui abrite les sessions de formation du projet. Cette initiative, qui a déjà permis la formation d'une centaine de comédiens, venus des localités de l'intérieur du Sénégal dont Tivouane, est financée par la ville de Genève.

Selon l'acteur et metteur en scène du Théâtre spirale, Patrick More, « Le pont » est un projet de formation, mais aussi

de création et de valorisation du théâtre surtout dans son volet social. Le directeur du Centre culturel régional de Thiès, Martar Sidi Mbaye, a magnifié une nouvelle fois l'importance de ce projet qui est en train de transformer des acteurs amateurs en véritables professionnels dans le domaine du théâtre. Même son de cloche du côté de l'association des acteurs-comédiens du théâtre sénégalais de Thiès. Pour Jules Dramé, président d'Arcots Thiès, les formations ont fini d'autonomiser une bonne partie des comédiens du quatrième art sénégalais.

Ibrahim NDIAYE
(Correspondant)

CINÉMA

Le film «Bob Marley : One love» immortalise l'icône du reggae, messager de paix

Thiès accueille une trentaine d'artistes

Arcots sensibilise sur la préservation de l'environnement à travers le théâtre

Une trentaine de jeunes artistes venus de Dakar, Saint-Louis, et Touba Gueye ont procédé à une restitution «spectacle» qui traite de différents thèmes. C'est dans le cadre d'un projet dénommé «Le Pont», initié par le Théâtre spiral de Genève en partenariat avec le Centre culturel régional de Thiès.

Par Oulimata FALL

Thiès a accueilli une trentaine de jeunes comédiens, acteurs, musiciens, danseurs, metteurs en scène, etc., venus de Dakar, Saint-Louis, et Touba Gueye dans le cadre d'un projet dénommé «Le Pont», initié par le Théâtre spiral de Genève. La transmission de bouche à oreille, le rôle de la mère dans la société, les violences conjugales, le conte et son importance, le respect aux aînés, la nature, entre autres thématiques, ont attiré l'attention des spectateurs pendant une heure et demie. Une pièce jouée d'une manière qui ne sort pas de son thème essentiel



: la préservation de l'écologie. Les arbres et les animaux ont parlé d'une manière à montrer leur importance dans la vie de l'homme et qu'il ne faut jamais négliger. Chorégraphie, danse, chant, éloquence, créativité et réactivité sont bien maîtrisés par ces jeunes artistes qui ont été sélectionnés sur la base de leur talent. Un décor qui nous montre le jour et la nuit dans chaque étape de cette pièce. Un accoutrement traditionnel accompagné d'instruments musicaux comme la flûte et le tam-tam qui battait au bon vieux temps de nos ancêtres.

Cette activité de restitution s'est terminée par

un rappel de l'arbre généalogique de nos ancêtres pour montrer les liens de parenté qui unissent l'humanité toute entière. C'était un message d'un bon vivre-ensemble. Le Pont est un projet de formation, de création et de valorisation du théâtre insistant sur le volet social, qui a démarré depuis 2014. Il organise de nombreuses autres activités tout au long de l'année : stages dans les écoles ; formation de moniteurs de collectivités éducatives, cours de français et d'alphabétisation, stages dans les troupes ; tournées nationales et internationales, stages de théâtre de sensibilisation.

www.emedia.sn

Dans le cadre du projet "Le PONT" le CCRTH et l'ARCOTS de Thies en partenariat avec le THÉÂTRE SPIRALE de GENÈVE

VOUS INVITENT À UNE PROJECTION

TROIS(3) FILMS DOCUMENTAIRES

ces films ont été
tournés dans le
cadre d'une
formation vidéo
à Thies



Formateur vidéo : Pierre Lacourt

2 PORTRAITS



1 MAKING OF



Pièce : Doyna - Murer la peur

Mise en scène : Patrick Mohr

29

Novembre

à 18h

DURÉE : 1H

Venez nombreux , un pot sera offert après la projection



Centre culturel régional de Thies (Nguinth)



77 557 43 11 / 77 917 51 39





Le Pont rapport d'activités du grand stage d'hiver 2024



Porteur du projet en Suisse :
Théâtre Spirale
contact@theatrespirale.com
+41 22 343 01 30
www.theatrespirale.com

Partenaire au Sénégal :
ARCOTS Cellule de Thiès –
Centre culturel régional de Thiès
arcotsth@yahoo.fr / 00221 339511520
www.thiesarcots.blogspot.com

Le Pont rapport d'activités du grand stage d'hiver 2024



Patrick Mohr, Cathy Sarr et Alassane Gueye avec les artistes de la 3ème promotion du PONT le soir de la première de « La forêt parle »

Le stage de seconde année de formation de la troisième promotion du PONT a eu lieu du 8 janvier au 17 février 2024 au Centre Culturel régional de Thiès. Il a réuni 32 participants sous la direction de Cathy Sarr, Patrick Mohr et Alassane Gueye.

L'équipe d'organisation est composée également de Jules Dramé, Thierno Gueye, Ousmane Sy, Adama Gueye. Nous avons aussi engagé un tailleur Baye Birane qui a travaillé avec un collègue pour réaliser les costumes, Adama Diop a créé le décor, Bayfal le gardien du centre nous a aidé à planter les arbres et les entretenir et à maintenir le centre, trois cuisinières, Fatou Dame et leurs assistantes et les deux nettoyeuses du Centre Hélène et Eugénie Ndione. En tout il y a donc eu 49 personnes qui ont travaillé pendant 2 mois pour ce grand stage d'hiver.

Nous avons joué 7 représentations, dont 2 représentations tout public au Centre Culturel de Thiès et 5 représentations scolaires dans divers établissements de la ville pour un total de 1020 spectateurs dans 6 lieux différents.

Nous désirons poursuivre ces tournées dans les écoles dans le courant de l'année 2024 car elles ont rencontré un immense succès tant auprès des élèves, que des enseignants.

et de la direction et de nombreux autres établissements désirent accueillir ce projet à travers le Sénégal.

Conte et arts du récit

Pour cette seconde année de formation de la troisième promotion nous avons choisi de nous concentrer sur les techniques de narration et d'initier nos participants aux diverses formes que peut prendre le conte. Le but étant de permettre aux stagiaires de pouvoir, soit utiliser ces outils dans le cadre du théâtre, soit de pouvoir devenir des conteurs et des conteuses et ainsi d'ajouter une corde à leur arc de professionnel des arts de la scène.

Cette nouvelle connaissance peut aussi leur permettre de gagner en indépendance en pouvant aisément jouer des spectacles solos ou des duos et ainsi trouver plus de débouchés pour parvenir à vivre de leur métier dans un contexte économique très difficile pour les artistes au Sénégal.

Cela les connecte également avec tout le vaste répertoire de la tradition orale et écrite traditionnelle et contemporaine dans ce vaste domaine. Tant sur le plan local que sur le plan international. Il existe beaucoup de festivals de conte à travers le monde.

Durant le stage nous avons exploré tous les modes de narration et les styles de conte pendant 6 semaines d'une grande intensité: Contes traditionnels, mythes, légendes, fables, épopées, contes fantastiques, contes merveilleux, contes horribles, contes initiatiques, récits personnels, contes urbains, contes inventés, contes pour les enfants, récits scientifiques, blagues, devinettes, proverbes, énigmes, virelangues, jeux de mots.

L'oralité est un vaste territoire passionnant. Chaque histoire et chaque conteur doivent trouver leur propre mode de narration adapté au propos.

Nous avons expérimenté l'adresse directe au spectateur, la réactivité et la capacité d'adaptation du conteur, qui doit toujours être à l'écoute de son public. Nous avons expérimentés les variations possibles de style de jeu et les niveaux d'implication du conteur dans son histoire. Parfois le conteur reste extérieur à son récit, parfois il s'y immerge et est directement concerné par ce qu'il dit, parfois même il peut devenir conteur-acteur et incarner divers personnages de l'histoire dans un va-et-vient entre narrateur et personnages. Tout cela exige une grande maîtrise et précision, une capacité de captiver son auditoire par des changements de rythmes et d'intensité.

Nous avons beaucoup travaillé l'occupation de l'espace, la qualité gestuelle et la dimension imaginaire que peut utiliser ceux qui racontent afin de créer des paysages et des images dans la tête du public. Le conteur et l'acteur sont des magiciens du langage, mais la parole n'est qu'une des parties de ce langage, qui est également constitué par les intonations, les expressions du visage, les émotions, le rythme et les gestes. Des spécialistes de la communication affirment que presque 70% de la communication est non verbale.

Nous avons aussi exploré comment raconter à deux, à trois ou en groupe.

Nos apprenants étaient très intéressés et motivés par cette nouvelle discipline que peu d'entre eux avaient déjà abordée, et qui leur ouvre de nouvelles perspectives artistiques et

professionnelles. C'était surprenant pour nous de constater que les comédiens ne connaissaient, pour la plupart d'entre eux, pas bien le domaine qui est pourtant extrêmement présent dans les sociétés africaines où l'oralité est omniprésente. Mais les temps changent et ce savoir est en train de se perdre rapidement.

Néanmoins on a vite réalisé que ce mode d'expression leur était familier et que nombre d'entre eux s'y sont sentis très à l'aise. Comme chaque année nous avons travaillé en alternance entre le Wolof et le français afin que tout le monde soit à l'aise et puisse être capable de s'adapter à divers publics. Les musiciens du groupe ont à la fois accompagné les contes et également travaillé eux-mêmes en tant que musicien-conteur ce qui leur ouvre également de nouvelles perspectives.

En Afrique la pluridisciplinarité est une évidence, le théâtre, la musique et la danse étant traditionnellement intimement liés, on intègre naturellement ces divers éléments dans nos créations.

Thématique, le monde des arbres

Nous avons dans un premier temps travaillé librement sur diverses thématiques afin d'acquérir les connaissances des diverses formes possibles de narration et de connaître la variété du répertoire à disposition. Puis dans un second temps nous avons commencé à nous concentrer sur les histoires liées aux arbres et aux rapports entre les humains et les arbres.

Il nous tenait à cœur de poursuivre l'aventure passionnante entamée avec le projet « Plante ton arbre! » Depuis 2 ans à Genève en l'adaptant au contexte Sénégalais aux arbres qui y poussent et aux diverses cultures locales.

C'était très intéressant de constater à quel point dans le groupe, il y avait une grande différence de connaissance des arbres, de leurs noms, de leurs spécificités et de leurs vertus entre les stagiaires vivant en milieu urbain et ceux venant de milieux ruraux.

Ceux et celles qui avaient grandi dans des villages ou vécu en relation intime avec la nature, nous ont apportés une grande connaissance empirique des plantes et des arbres, alors que ceux qui ont grandi en milieu urbain les connaissaient très peu.

Cela a été une très belle découverte pour nombre des stagiaires, qui en faisant des recherches dans ce domaine ont pu apprendre, puis par la suite transmettre au public et aux élèves dans les écoles où l'on a joué, tout ce que l'on a pu découvrir sur cette autre forme de vie végétale fascinante et d'une complexité insoupçonnée.

Nous avons été très heureux qu'une grande partie des histoires que nous avons racontées viennent directement du répertoire de bouche à oreille. Ce qui démontre que la formidable tradition orale africaine n'est pas encore morte et qu'il est urgent de préserver et de garder vivant ce riche patrimoine immatériel.

Cérémonies de plantation d'arbres dans les écoles en collaboration avec le ministère de l'environnement et les Eaux et Forêts.

Pour la première fois depuis les débuts du Pont il y a 10 ans nous avons décidé d'aller jouer dans diverses écoles de Thiès et de nous associer au Ministère de l'environnement et les Eaux et Forêts pour planter 200 jeunes arbres qu'ils nous ont gracieusement fournis pour l'occasion. Nous avons commencés par des écoles avec lesquelles nous travaillons déjà régulièrement depuis des années.

Nous avons ciblé 5 écoles avec lesquelles nous avons tissé des relations privilégiées pour leur faire bénéficier de cette double opportunité de venir planter des arbres dans leur établissement et de venir avec un groupe de conteurs et de conteuses et de musiciens faire une cérémonie de baptême de ces nouveaux arbres avec leur élèves, qui en sont devenus les parrains et les marraines. Dans ce sens notre démarche contribue à la revitalisation des cultures locales tant sur le plan culturel qu'écologique en joignant l'acte à la parole.

Les écoles choisies ont été:

- 1) Le Collège Bassirou Mbacké qui est un établissement secondaire avec lesquels nous travaillons beaucoup. Ce sont dans leurs locaux que nous organisons les cours de français à l'année pour les stagiaires du PONT et ils sont très friand de culture. Chaque année nous donnons également des stages dans leur école.
- 2) L'école Gabriele Ndione, une école élémentaire qui se trouve dans le quartier de Thially
- 3) L'école élémentaire de Médina Fall qui se trouve dans un quartier très populaire.
- 4) L'école primaire et secondaire de Nguinth qui se trouve juste à Côté du Centre Culturel de Thiès ou nous travaillons.
- 5) L'école Française Docteur René Guillet.

Nous avons divisé les stagiaires en 2 groupes afin de ne pas être trop nombreux et de pouvoir jouer simultanément dans chacune de ces écoles. Nous avons des répertoires d'histoires différentes dans chaque groupe et sommes allés avec une vingtaines de personnes, (la moitié des stagiaires et les accompagnants), dans les écoles en y apportant les arbres à planter. Nous étions allés préalablement faire des repérages dans chaque établissement afin d'organiser au mieux ces cérémonies et de décider des emplacements et des essences d'arbres que nous allions planter, ainsi que du suivi nécessaire pour protéger et entretenir ces nouveaux arbres. Nous avons du notamment mettre des grillages de protection pour les petits arbres afin d'éviter qu'ils soient broutés par les chèvres ou les moutons ou abimés par des ballons de football et amener du fumier et de l'humus pour enrichir le sol et permettre une meilleure croissance aux arbres que nous avons plantés. Nous avons aussi du amener des pelles et des arrosoirs pour ces cérémonies.

C'était une expérience extraordinaire. La réception a été enthousiaste dans toutes les écoles, tant au niveau de la direction, que des enseignants et des élèves. Il y avait une véritable ferveur et une ambiance exceptionnelle lors de ces cérémonies qui ont

rassemblé plus de 120 élèves par cérémonies. Les élèves participaient beaucoup, mais de manière respectueuse et ils ont été très intéressés par le propos qui concerne leur environnement direct et leur futur. Nous avons eu des retours extrêmement élogieux du corps enseignant, tant par rapport à la pertinence du propos qu'à l'amélioration de leur cadre de vie et de travail. En effet de nombreuses cours d'écoles manquent souvent d'arbres, d'ombre et de fraîcheur et cela rend leur travail et celui des élèves parfois très pénibles durant les périodes de grande chaleur, qui sont de plus en plus fréquentes. Les enseignants nous ont dit qu'ils allaient continuer de travailler sur les thématiques que nous avons traitées dans nos histoires et que c'était pour eux une grande inspiration et motivation que de nous avoir reçu dans leur école.

Témoignage d'un professeur du lycée de Nguinth.

Monsieur Koné: J'ai appris aujourd'hui grâce à vous, de quoi écrire des encyclopédies, je n'avais jamais soupçonné toutes les vertus des plantes et des arbres, et tout ce qu'ils peuvent nous fournir comme bienfaits. Merci pour votre disponibilité et votre générosité avec nos élèves. Merci d'avoir pensé à nous, vos voisins directs, cela nous va droit au cœur que vous nous ayez choisis comme vos premiers partenaires et nous voudrions que ce partenariat dure des siècles. Nous allons réfléchir sur la possibilité d'inviter de tant à autres les artistes du Pont, car l'éducation ne doit pas se limiter seulement à ce que nous faisons, l'enseignement frontal et livresque, les gosses s'ennuient. Il faut trouver d'autres astuces pour les capter. Aujourd'hui vous avez vu comment ils étaient attentifs et participatifs durant vos contes. C'est ce genre d'enseignement vivant, vos voix d'artistes qui peuvent mieux captiver l'attention de nos élèves. Avec nos méthodes ils perdent trop souvent l'attention et se couchent sur les tables, mais si de temps à autre on pouvait avoir avec nous des artistes pour mieux faire passer les informations comme aujourd'hui, ce serait formidable. Avec votre spectacle ils ont retenus tellement de choses, des connaissances profondes, ils ont retenus plus que moi-même. Nous devons désormais penser à une nouvelle forme de pédagogie, une pédagogie qui va vous inclure vous les artistes, le message va passer plus rapidement, et ça va rester en eux parce qu'ils aiment ce qu'ils voient et qu'ils entendent, ils sont touchés, émus et ouverts aux enseignements.

Théâtre jeune public

Du côté des artistes il s'agissait souvent de la première fois pour eux de jouer pour des enfants, des adolescents et un public scolaire, car au Sénégal il n'y a pas encore de tradition de théâtre jeune public et les artistes n'ont pas l'habitude de jouer ou de donner des ateliers dans les écoles. Nous essayons de créer des liens afin que ces précieuses collaborations puissent se pérenniser car elles sont extrêmement profitables pour tous ceux qui y participent.

D'ailleurs le prochain stage Sud-sud qui va avoir lieu du 6 au 11 mai 2024 avec Mamby Mawine, est justement un stage de théâtre d'objet et de marionnettes avec la personne la plus dynamique et créative dans ce domaine au Sénégal. Elle tourne beaucoup et fait tourner des spectacles jeune public dans le pays et dans les pays alentours. (Voir description de son prochain stage en fin de dossier.)

Les plantations d'arbres

Dans les écoles nous avons plantés des arbres fruitiers: des dattiers, des orangers, des citronniers et des grands arbres ombrageux comme des Khayas, des Terminalis Manlatis, des eucalyptus et des Melinas. Les femmes responsables des Eaux et forêts, la capitaine Awa Diallo et la colonel Samb enthousiasmées par ce partenariat nous ont fournis un mélange d'essences locales et d'essences à croissance rapide venant d'ailleurs mais pouvant bien s'adapter aux conditions climatique du Sénégal. Elles nous ont affirmé pouvoir continuer à nous fournir de jeunes arbres si nous voulons continuer le projet. Pour elles nos spectacle mettent en valeur et donne du sens au travail de l'ombre qu'elles font depuis des années.

Nous désirons poursuivre et étendre ce partenariat avec ces femmes fortes et tenter de jouer dans d'autres écoles de Thiès et également si possible d'étendre ce projet dans d'autres villes et villages du pays. Particulièrement en nous joignant avec un volet culturel à la plantation de la fameuse Grande muraille verte initiée par la prix Nobel de la paix Wangari Maathai. Pour ce faire il faudrait parvenir a nouer un partenariat plus vaste avec le ministère de l'environnement et des Eaux et forêt d'une part et le ministère de la culture de l'autre.

Le Sénégal est très actif dans ce projet international de la grande muraille verte qui devrait s'étendre du Sénégal à la Somalie pour lutter contre l'avancée du désert. Ce serait très intéressant pour le PONT d'y participer. Dans un premier temps nous allons réorganiser durant les mois de mai-juin 2024 des cérémonies de plantations d'arbres dans d'autres écoles de la ville de Thiès, car la demande de poursuivre cette expérience culturelle, écologique et sociale est pressante tant de la part des artistes que des écoles qui ont entendu parler de l'impact positif de cet événement sur les établissement ou nous sommes intervenus. Nombre d'entre elles ont des cours

Déroulement d'une cérémonie de plantation

Les artistes, les élèves et leurs enseignants se réunissent pour former un grand cercle à l'ombre des vieux arbres déjà existants sur le site et avant de planter les nouveaux arbres les conteurs et les conteuses chantent les éloges de chaque essence, ses vertus médicinales, la bio-diversité qu'elle habite, sa croissance, ses particularités. Ils parlent de son mode de reproduction, fleurs, graines, fruits, de sa longévité, de sa taille et du lien que ce nouvel arbre va bientôt établir avec les autres grands arbres environnant par ses connexions racinaire. On évoque la communication entre les arbres et le mycelium des champignons, la symbiose et les coopération entre les arbres et les animaux, on aborde de manière plus générale « l'intelligence du vivant » sous toute ses formes et le respect que nous devons manifester à la nature dont nous faisons partie et sans laquelle nous ne pouvons exister. Les enseignants, les enfants et les adolescents ont beaucoup apprécié les histoires et bien captés leur contenu et le message véhiculé par nos spectacles. Nous espérons que cela les aidera a prendre conscience du soin que nous devons avoir a entretenir notre environnement si nous voulons avoir un futur viable. Après cette introduction nous racontons nos histoires sur les rapports entre les humains et les arbres, et jouons avec le public.

La fin de la cérémonie est constituée par une grande parade des arbres à planter à travers tout le site de l'école avec des chants et des danses, puis de la mise en terre, de l'ajout d'humus et de fumier dans la terre et enfin de l'arrosage par les élèves et les professeurs.



Les élèves disent leurs vœux pour l'arbre et s'engagent à en prendre soin pour les générations à venir. Certains établissements ont déjà quelques arbres et un peu d'ombres, d'autres ont de grandes cours vides et étouffantes de chaleur. Il faut aussi se rendre compte des réalités très différentes auxquelles font face les enseignants au Sénégal. Certaines classes ont plus de 110 élèves, le matériel est et les bâtiments sont délabrés. Il manque de sanitaire et de matériel pédagogique. C'est très compliqué pour les élèves d'étudier dans ces conditions, notre venue dans ces circonstances est d'autant plus appréciée et nous allons tout faire pour pérenniser ces interventions en école dans la mesure de nos moyens.

Recherche et travail préparatoire

La mise au point de ces spectacles-cérémonies de plantation d'arbres a demandé un long travail de recherche, de lecture, de rencontre avec des scientifiques, d'étude et de préparation avec les stagiaires du Pont afin que tout le monde comprenne bien tout les

aspects et les spécificités de chaque essence d'arbre que nous allons planter et puissent en parler de manière vivante et intéressante pour des enfants et des adolescents. Dans un second temps nous avons du trouver des histoires intéressantes en liens avec ces arbres, et qui soient bien adaptées pour faire comprendre aux élèves les liens profonds et indéfectibles qui lient les humains aux arbres. Dans les discussions avec les élèves nous avons mis en avant l'interdépendance entre le monde végétal, animal et humain. Il est important de parvenir à appréhender le vivant sous toutes ses formes et de mettre en valeur le rôle essentiel des arbres tant pour la régénération des sols, la lutte contre l'érosion et les inondations, la captation de l'eau dans la terre, la création de la pluie par évaporation, leur rôle de protecteur contre la chaleur, et les multiples utilisations du bois dans nos vies, (En mettant en valeur l'importance de replanter systématiquement quand on doit couper des arbres pour utiliser leur bois). On a évoqué l'importance des arbres en tant que fournisseur de nourriture, fruits graines, feuilles, leur rôle en tant qu'abris de la bio-diversité, leurs rôle en tant que source de multiples médicaments tant par leurs racines, leurs écorces que leurs feuilles, et enfin leur rôle en tant que créateur d'oxygène grâce à la photosynthèse. Les arbres ont besoin de nous, mais c'est surtout nous qui avons besoin d'eux.

Nous avons bénéficié de plus de 2 ans de recherche dans ce domaine pour la version Suisse de « Plante ton arbre! » Et avons juste du élargir ces connaissances en tenant compte des savoirs des ingénieurs forestiers et botanistes locaux et en intégrant ce que connaissaient déjà certains des artistes du Pont. Nous avons aussi du tenir compte des particularités du terrain et des essences qui y poussent.

Nous avons composé avec les musiciens du groupe des chansons et des chorégraphies qui ponctuaient et accompagnaient les histoires. Le tout a donné des spectacles très vivants, souvent drôle et bien adaptés au public ciblé. Avec les 32 artistes du Pont nous avons travaillé plus de quarante histoires et avons élaboré un répertoire de plusieurs heures sur le sujet. Dans le futur cette riche matière pourra être utilisée par les stagiaires comme ils le voudront pour proposer divers spectacles de contes, en solo, en duo ou en plus grand groupe sur cette thématique. C'est là un des grand avantage du conte ou il est facile de varier la taille, la durée et le contenu des spectacles selon les opportunités.



Ils pourront aussi utiliser ce mode de travail pour créer des histoires sur d'autres sujets qu'ils désireront traiter. Notre but étant toujours de les aider à acquérir plus d'autonomie sur le plan artistique et économique tout en veillant à préserver l'exigence de qualité sur tous les plans de leurs productions artistiques tant en ce qui concerne la forme que le contenu.



« La forêt parle »

Pour clôturer ce deuxième grand stage d'hiver de la troisième promotion du Pont nous avons organisé comme chaque année deux représentations au Centre Culturel Régional de Thiès les jeudi 15 et le vendredi 16 février à 20h. Nous avons tellement de matière à disposition que nous avons du créer deux spectacles différents afin que toutes les meilleurs histoires que nous avons travaillées puissent être jouées.

Le public est venu massivement et la salle était bondée les deux soirs avec 210 personnes le jeudi et 235 le vendredi. Nous avons remarqué que de nombreux élèves des écoles ou nous avons joués sont revenus nous écouter. L'accueil à été très chaleureux et les spectateurs ont été surpris et intéressés par la thématique choisie qui est très rarement traitée d'habitude et à permis à beaucoup de personnes présentes de se reconnecter avec des valeurs très importantes dans les cultures animistes qui ont toujours vécu en symbiose avec la nature et ce sont malheureusement diluées avec l'urbanisation , l'industrialisation, l'influence coloniale et les monothéismes qui ont placé l'humain au dessus des autres formes de vie. Cette hiérarchie a beaucoup dégradé les relations des humains avec leur environnement.

Les stagiaires sont ressorti satisfait de ses représentations qui les ont mis en valeur et leur ont permis d'acquérir de nouveaux outils et connaissances. Nous avons joués nos histoires tantôt en wolof tantôt en français, en faisant attention que tout les participants progressent aussi dans ce domaine de l'expression en français qui peut leur permettre de pouvoir jouer également hors de leur pays. Nous avons remarqué que ceux et celles qui n'avaient aucune notion de français au début de leur formation en 2023 commencent maintenant grâce aux cours de français et aux divers stages du Pont à pouvoir s'exprimer de mieux en mieux dans cette langue qui peut leur ouvrir de nouvelles perspectives professionnelles.

Scénographie

Adama Diop un des ancien stagiaire de la deuxième promotion nous a conçu le décor en fabriquant avec des amis un arbre magique et des sièges avec des billots pour les conteurs et les conteuses. Ce n'est pas un scénographe, mais un musicien et un grand bricoleur, artiste dans l'âme et plein de ressource multiples et nous avons été très satisfait de ce qu'il a créé pour notre spectacle. Cet arbre magique, démontable et transportable est très ingénieux et à beaucoup contribué à la réussite du spectacle.

STAGIAIRES	
1) Bousso Ndiaye	Dakar
2) Fatoumata Awa Sy.	Dakar
3) Gora Sène	Dakar
4) Amdy Moustapha Diop	Dakar
5) Ibrahima Sarr	Dakar
6) Ngotty Sène	Dakar.
7) Mankeur Dièye	Saint Louis
8) Aissatou Sène (bébé thiat)	
9) Ndéye Dionkala Ndiaye	Thies
10) Penda Faye	Thies
11) Maguette Diagne.	Thies
12) Aida Ndiaye	Thies
13) Souaré Diarra	Thies
14) Alioune SY (Baba)	Thies (Musicien)
15) Wally Sangaré	Thies (Danseur)
16) Mamadou Ndir Fall (Dolly)	Thies
17) Bathie Diop	Thies
18) Ibrahima Fall. (Ass)	Thies
19) Jean Amadou Ngom	Thies
20) Mamadou Diop	Thies
21) Demba Diouf	Thies
22) Djiby Ba (mon parent)	Thies
23) Baye Birane Diop	Thies
24) Mama Tim Dieng	Thies
25) Mbaye Babacar Diop (Aba)	Thies
26) Younous Chérif Goudiaby	Thies
27) Khadim Ndiaye	Thies
28) Odette Mbengue	Thies.
29) Madjiguène Seck	Thies
30) Fallou Diop	Thies (Musicien)
31) Ndeye Astou Sarr	Thies
32) Marame Boye	Thies
Total 32 stagiaires dont 13 femmes	



Rapports des stagiaires

Nous avons volontairement laissés les rapports tels que nous les ont envoyés les stagiaires, chacun ayant des niveaux d'éductions extrêmement variés. Ils ont décrit ce qu'ils ont vécu avec leur mots, nous ne voulions pas les corriger. Certains sont très longs, d'autres brefs. Nous avons laissé leurs mise en page pour refléter la diversité de leurs témoignages. Merci de ne pas oublier que certains d'entre eux ne savaient pas écrire l'année dernière.

1) STAGIAIRE : **Mankeur DIEYE**

THEATRE SPIRALE / ARCOTS THIES

3ème PROMOTION LE PONT. Période : 08 Janvier – 16 Février 2024

Lieu : Centre culturel régional de Thiès

DIRECTION : Patrick MOHR, Cathy SARR, Alassane GUEYE

REMERCIEMENTS

Je tiens tout d'abord à exprimer ma gratitude envers Patrick Mohr, Cathy Sarr et Alassane Gueye. Leurs soutiens, leurs conseils éclairés et leurs encadrements ont été essentiels tout au long du stage. Ils m'ont fourni un soutien précieux et ont toujours été disponibles pour répondre à mes questions, me donner des conseils ou simplement discuter de mes progrès. Je témoigne que la formation de cette année est une expérience capitale pour moi grâce à l'accompagnement de mes maitres de stage avec beaucoup de patience et de pédagogie

Je souhaite également exprimer mes sincères remerciements à Mr le Directeur du centre culturel, Sidy Moctar Mbaye, ainsi qu'à Jules Dramé, Ousmane Sy, Fatou Dame la cuisinière et toute l'équipe du pont pour leur ouverture et l'attention qu'ils ont porté à notre égard. Enfin, je remercie l'ensemble des techniciens, costumiers, et accessoiristes sans oublier au passage Les eaux et forêts de Thiès qui nous ont permis de découvrir nos frères végétaux et leur importance dans la vie. Je ne saurais terminer, sans saluer l'initiative de cette année avec la tournée dans les écoles de Thiès qui est à mon avis une expérience indiscutable pour nous stagiaire.

INTRODUCTION

Du 08 janvier au 16 février, j'ai effectué un stage de formation de théâtre, de danse et de conte au sein du centre culturel régional de Thiès avec le Théâtre Spirale de Genève en partenariat avec l'Arcots de Thiès. Etant particulièrement attiré par le théâtre, la danse, la musique, le conte en tant que milieu professionnel, le fait d'avoir obtenu cette accessibilité à la formation des formateurs me convenait parfaitement. Au cours de ce dernier, j'ai pu découvrir des ateliers sur l'imagination, sur l'adresse et les techniques de conte. C'est-à-dire travailler son imaginaire en profondeur afin de pouvoir raconter des histoires. Découvrir la maison, la base de chaque comédien. Ces ateliers m'ont permis en grande partie de travailler sur le jeu d'acteur-conteur. Plus largement, ce stage a été l'opportunité de découvrir le conte et ses différentes formes : le récit de vie, une histoire vécue, une histoire témoignée etc. Hormis cela, la découverte sur la façon dont on peut raconter un conte était très bénéfique pour moi parce qu'avant le stage, je ne savais pas qu'il y avait toutes ces formes pour conter. La tournée dans les écoles aussi a été une véritable expérience pour moi qui suis toujours intéressé par l'encadrement des enfants en tant que moniteur. Au-delà d'enrichir mes connaissances dans le domaine du théâtre, ce stage m'a permis de comprendre dans quelle mesure on est lié avec les espèces animales et végétales. L'importance des arbres dans notre vie qui, pour moi était ignoré par pas mal de personne est maintenant connue par tous stagiaires. Le brassage des disciplines (théâtre, danse, musique, conte) est désormais primordial pour ma carrière artistique.

LES APPORTS DU STAGE

Au cours de ce stage, j'ai beaucoup appris. Les apports que j'ai tiré de cette expérience professionnelle sont nombreux et peuvent être regroupés autour de trois idées principales : les compétences acquises, la vie en groupe et les suggestions.

Compétences acquises:

La notion de savoir renvoie évidemment aux connaissances initialement et ultérieurement acquises indispensables à l'exercice de la profession.. Mais ce qui comptait le plus à mes yeux, c'était que les maitres de stage soient Patrick Mohr et Cathy Sarr, des personnes confirmées dans leurs activités, et que le lieu soit le centre culturel régional de Thiès. Une région qui regorge d'artistes que j'ai côtoyé depuis la première année. J'ai donc suivi ce stage avec beaucoup d'intérêt et de motivation, beaucoup de plaisir aussi. Le travail sur l'imagination, la question d'adresse, et les différentes formes de conte. Cela me permettra aussi de bien bosser avec mes comédiens sur le conte et ses formes. Tous les ateliers que j'ai pu faire durant les six semaines aussi renforcent mes capacités en tant que comédien, formateur, metteur en scène et moniteur de collectivité éducative. Les ateliers sont d'une importance capitale pour nous comédiens car ils réveillent les parties non participantes de notre corps.

La vie en groupe

Mon stage avec le Pont a été très bénéfique. Au cours de ces six semaines, j'ai ainsi pu observer le fonctionnement d'une formation faite dans de très bonne condition. Le travail, la rigueur, la ponctualité, l'assiduité et le sens de partage des maitres de stage étaient au rendez-vous. Au-delà, des activités menées durant toute la formation, j'ai pu apprendre comment le vivre ensemble soudé par la solidarité est primordiale dans une rencontre comme celle du Pont. Par ailleurs, les relations humaines entre les différents artistes de la formation, indépendamment de l'activité exercée par chacun d'eux, m'a appris sur le comportement à avoir en toute circonstance.

Suggestions :

Etant tous des artistes qui peinent à écrire de bons projets. Il serait intéressant que vous insériez dans le projet du Pont les modules comme management culturel et l'écriture d'un dossier de spectacle pour permettre aux bénéficiaires d'être tout à fait indépendants après la sortie de la formation parce qu'ils ont souvent de bonnes idées ou de très bonnes créations mais le coté administratif fait malheureusement défaut. Mais aussi de penser à une grande tournée nationale pour divulguer le travail remarquable que le projet le Pont est en train de mener et pour moi cela donnera plus de visibilité au projet.

CONCLUSION

Au cours de ce stage, j'ai beaucoup appris et j'ai pu m'interroger sur la suite à donner à ma carrière artistique pour atteindre mes objectifs professionnels. Ainsi, j'ai pu mettre en perspective mes ambitions et les compétences techniques que je dois encore développer. Les compétences acquises dans ce stage sont désormais dans ma valise afin d'affronter avec impatience les aléas du métier. En gros, le stage a été très bénéfique tant sur le plan professionnel que personnel.

Saint-Louis du Sénégal, le 16 mars 2024



Scènes d'habitants et d'environnement offerts par les habitants locaux pour être présentés dans les écoles de l'UNESCO









Thiès accueille une trentaine d'artistes

Arcots sensibilise sur la préservation de l'environnement à travers le théâtre

Une trentaine de jeunes artistes venus de Dakar, Saint-Louis, et Touba Gueye ont procédé à une restitution «spectacle» qui traite de différents thèmes. C'est dans le cadre d'un projet dénommé «Le Pont», initié par le Théâtre spiral de Genève en partenariat avec le Centre culturel régional de Thiès.

Par Oulimata FALL

Thiès a accueilli une trentaine de jeunes comédiens, acteurs, musiciens, danseurs, metteurs en scène, etc., venus de Dakar, Saint-Louis, et Touba Gueye dans le cadre d'un projet dénommé «Le Pont», initié par le Théâtre spiral de Genève. La transmission de bouche à oreille, le rôle de la mère dans la société, les violences conjugales, le conte et son importance, le respect aux aînés, la nature, entre autres thématiques, ont attiré l'attention des spectateurs pendant une heure et demie. Une pièce jouée d'une manière qui ne sort pas de son thème essentiel



: la préservation de l'écologie. Les arbres et les animaux ont parlé d'une manière à montrer leur importance dans la vie de l'homme et qu'il ne faut jamais négliger. Chorégraphie, danse, chant, éloquence, créativité et réactivité sont bien maîtrisés par ces jeunes artistes qui ont été sélectionnés sur la base de leur talent. Un décor qui nous montre le jour et la nuit dans chaque étape de cette pièce. Un accoutrement traditionnel accompagné d'instruments musicaux comme la flûte et le tam-tam qui battait au bon vieux temps de nos ancêtres.

Cette activité de restitution s'est terminée par

un rappel de l'arbre généalogique de nos ancêtres pour montrer les liens de parenté qui unissent l'humanité toute entière. C'était un message d'un bon vivre-ensemble. Le Pont est un projet de formation, de création et de valorisation du théâtre insistant sur le volet social, qui a démarré depuis 2014. Il organise de nombreuses autres activités tout au long de l'année : stages dans les écoles : formation de moniteurs de collectivités éducatives, cours de français et d'alphabétisation, stages dans les troupes : tournées nationales et internationales, stages de théâtre de sensibilisation.

www.emedia.sn

THÉÂTRE

À Thiès, 32 acteurs et techniciens de scène formés en comédie et drame

La ville de Thiès a reçu, de janvier à février, le stage d'hiver de 32 acteurs et techniciens de scène sénégalais. Lundi 19 février, le spectacle titré « La forêt parle » a clôturé cette formation. Le but, leur permettre de s'ouvrir au monde francophone.

THIÈS - Le Théâtre spirale de Genève a lancé, depuis 10 ans, le projet de formation « Le pont » pour permettre aux comédiens sénégalais qui n'ont pas été à l'école de se former. Cette initiative se décline en collaboration avec l'Association des artistes comédiens du théâtre sénégalais de Thiès (Arcots) et le Centre culturel régional de Thiès.

Après cinq semaines de stage, la première cohorte de la troisième promotion a restitué, le lundi 19 février, dans la soirée, les techniques apprises en théâtre classique, comédie, drame et conte à travers une pièce intitulée « La forêt parle ». Une trentaine d'acteurs, comédiens, chanteurs, danseurs et des techniciens de scène ont transformé la scène du Centre culturel en une vaste forêt avec un arbre géant en fond de scène et des troncs d'arbres éparpillés un peu partout. Le jeu des sons et lumière installe une véritable jungle devant les spectateurs venus nombreux pour recueillir les propos de la forêt. Par des contes, les acteurs ont raconté la vie des arbres, qui font partie des créatures les plus anciennes, celle des animaux et des hommes qui, au début, partageaient la forêt. Par un conte, les comédiens ont relaté les origines de l'homme à travers l'arbre, ses racines et leurs ramifications, correspondant à nos parents, nos grands et arrière-grands-parents, donc

notre arbre généalogique. Cette restitution a aussi conté l'origine des contes. La mère des contes a tenu également en haleine le public qui a pu savoir comment une femme a pu éviter d'être battue par son mari et sauvé la vie de son enfant. En effet, son mari, bûcheron, avait l'habitude de la battre chaque fois qu'il revenait de la forêt. Quand elle est tombée enceinte, pour éviter d'être battue, elle avait commencé à raconter des histoires, pendant neuf mois, jour pour jour, à son homme pour l'occuper.

Des histoires qui ont fini par transformer celui-ci. Ce qui prouve toute la puissance de la parole et des contes qui peuvent transformer un être humain et même une société.

Puissance de la parole

Selon le metteur en scène du Théâtre spirale de Genève, Patrick More, ces contes, qui font partie de la tradition orale africaine, sont de puissants instruments qu'on peut utiliser chez les enfants pour espérer, demain, un monde meilleur. Patrick More a invité à la préservation de la tradition, de la transmission de bouche à oreille, de génération en génération. Pour lui, ces contes sont une manière de planter des graines qui sont des paroles, espérant qu'elles germent dans les oreilles des enfants et des adultes pour plus de paix et de sérénité, dans un pays en pleine



Par un conte, les comédiens ont relaté l'origine de l'homme en référence à l'arbre.

crise politico-électorale. « L'oralité est très fragile, il suffit qu'une génération cesse de raconter des histoires pour briser la chaîne », a tenu à préciser le metteur en scène. À côté des acteurs comédiens, le projet « Le pont » a effectué des tournées dans cinq écoles, selon Patrick, pour rappeler aux élèves l'importance du conte qui permet de transmettre de génération en génération l'histoire des anciens. Les thèmes de la déforestation et du reboisement ont également été abordés dans cette restitution à travers un spectacle d'une heure trente minutes, rythmé de chants et danses inspirées du répertoire traditionnel sénégalais pour ne pas dire africain.

Pour Patrick More, c'est une manière de montrer l'importance des arbres pour la vie de l'homme et sa survie. Les arbres étaient bien là avant nous et seront là après nous. D'ailleurs,

pour joindre l'acte à la parole, près de deux cents arbres ont également été plantés dans ces écoles visitées, parrainés par des élèves, avec le soutien du service des eaux et forêts. Beaucoup d'arbres sont également plantés dans l'enceinte du Centre culturel régional de Thiès qui abrite les sessions de formation du projet. Cette initiative, qui a déjà permis la formation d'une centaine de comédiens, venus des localités de l'intérieur du Sénégal dont Tivaouane, est financée par la ville de Genève.

Selon l'acteur et metteur en scène du Théâtre spirale, Patrick More, « Le pont » est un projet de formation, mais aussi

de création et de valorisation du théâtre surtout dans son volet social. Le directeur du Centre culturel régional de Thiès, Mactar Sidy Mbaye, a magnifié une nouvelle fois l'importance de ce projet qui est en train de transformer des acteurs amateurs en véritables professionnels dans le domaine du théâtre. Même son de cloche du côté de l'association des acteurs comédiens du théâtre sénégalais de Thiès. Pour Jules Dramé, président d'Arcots Thiès, les formations ont fini d'autonomiser une bonne partie des comédiens du quatrième art sénégalais.

Ibrahima NDIAYE
(Correspondant)

CINÉMA

Le film «Bob Marley : One love» immortalise l'icône du reggae, messager de paix

